

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

*Contenant l'état présent de l'Europe,  
ce qui se passe dans toutes les Cours,  
l'intérêt des Princes, leurs Brigues,  
et généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le*

Mois de Juillet 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques sur chaque Etat.

TOME SOIXANTE-CINQUIÈME.



A LA HAYE,  
Chez les FRERES van DOLE  
Marchands Libraires.

M. DCC. XVIII.

*Avec Privilege des Etats de Holl. Et de Westf.*

# CATALOGUE DES LIVRES.

Qui se trouvent chez les Freres  
L. & H. Van Dole.

Bibliothèque des Predicateurs, par le R.  
Pere Houdry, 12. vol. 4.  
Cabinet de la Bibliothèque de Sainte Gene-  
viève, folio.

Dictionnaire François & Anglois, par Boyer,  
augmenté, 2. vol. 4. sous presse.  
— François & Italien, par Veneroni, 2. vol. 4.  
— Géographique de Corneille, 3. vol. folio.  
— par Baudrand, 2. vol. folio.  
Description de Paris, 3. vol. 12.  
— des Isles d'Archipel, par Dapper, folio.  
Discours sur le Gouvernement, par A. Sidney,  
3. vol. 12.

Etat de la France, dernière Edition, 3. vol. 12.  
Fables de la Fontaine, 5. vol. 8. fig.

Franc. Luca Brugenſis Comment. in SS. quatuor  
J. C. Evangelia, 5. vol. folio.

Géographie d'Audiffret, 3. vol. 4.  
Gorlai Daſſylrotheca cum Explicationibus J. Gro-  
novii, 4. 2. vol. C. M.

Histoire de France, par Mezeray, 3. vol. folio.  
— de la Ville de Lyon, par Menerrier, folio.

— des Guerres Civiles d'Angleterre, par le  
Comte de Clarendon, 6. vol. 12.

— Le même Livré en Anglois, 3. vol. folio.  
Horti Medici Amſtelodamensis Rariorum Planta-  
rum, Authore J. Commelino, 2. vol. folio.

Introduction à l'Histoire des Maisons Souve-  
raines de l'Europe, par Buffier, 3. vol. 12.

Joh. Harduini, Opera Selecta, folio.  
Les Loix Civiles dans leur ordre naturel, 2.  
vol. folio.

— Le même Livré, in 4. 5. vol.  
Mabillon de Re Diplomatica, folio.

Mémoires de Roche-Foucault & de la Chaf-  
tre touchant la Minorité de Louis XIV.

Tranquillii Fabri Epistola, 4.

Ils débitent auſſi routes fortes de Livres Nou-  
veaux, à un prix raifonnable.

# MERCURE HISTORIQUE ET POLITIQUE,

Contenant l'état préſent de l'Europe,  
ce qui ſe paſſe dans toutes les Cours, l'In-  
térêt des Princes, leurs Brigues,  
& généralement tout ce qu'il y  
a de curieux pour le

Mois de Juillet 1718.

Le tout accompagné de Réflexions Poli-  
tiques ſur chaque Etat.

# NOUVELLES DE ROME, ET D'ITALIE.

I. I.  Uoi que la Cour de  
Rome ait paru fort fen-  
ſible au parti violent  
qu'a pris le Cardinal  
Aquaviva d'ordonner  
de la part de S. M. C. à tous les Eſpa-  
gnols qui ſe trouvoient dans cette Ca-  
pitale d'en ſortir inceſſamment, &  
de ſ'être lui-même retiré à Albano.

de Madrid



4. *Mercuré Historique* &  
Néanmoins le Pontife suspend tou-  
jours l'expédition des Bulles pour l'Ar-  
chevêché de *Seville*, & fonde son re-  
fus suivant quelques-uns sur l'exil de  
l'Archevêque de *Tarragone*, des Evê-  
ques de *Vic*, & de *Cagliari*, & sur  
la levée d'une partie des revenus du  
Clergé d'Espagne qu'il attribué au Car-  
dinal Alberoni; mais suivant d'autres,  
les menaces que lui font de la part de  
l'Empereur, le Cardinal de Schrotten-  
bach, & le Comte de Gallas, Am-  
bassadeur, de quitter cette Ville, s'il  
expédie les Bulles en question, & s'il  
ne donne à S. M. I. l'Investiture de  
Naples en font l'unique cause.

2. Quoi qu'il en soit. S. S. s'est  
contentée jusqu'à présent, d'ordonner  
des Prières publiques, avec Indulgen-  
ce plénière, & de se rendre pour cet  
effet le 6. du mois passé procession-  
nellement dans la Basilique de Saint  
Pierre, accompagné de tout le sacré  
Collège, & d'un nombre infini de  
Peuple, pour demander à Dieu, qu'il  
lui plaise, dans la conjoncture présen-  
te des affaires, lui inspirer une sainte  
résolution sur tout ce qu'il doit faire.

3. Il arrive souvent des Couriers de  
la Cour de France au Cardinal de la  
Trimouille au sujet de la Constitu-

*Politique. Juillet 1718. 5*

tion: celui du premier du même mois  
lui apporta la réponse de cette Cour  
sur le projet d'accommodement que  
son Eminence lui avoit envoyé il y a  
déjà quelque tems, & qu'Elle présen-  
ta d'abord au Pape, qui ne la trou-  
vant pas conforme à ses intentions,  
lui déclara une fois pour toutes, qu'il  
ne donneroit, ni n'accepteroit aucu-  
nes explications de la Bulle *Unige-  
nitus*, & qu'il se serviroit du pouvoir  
que Dieu lui avoit donné pour met-  
tre à la raison les Evêques appellans  
au futur concile, & autres qui s'op-  
poseroient à sa volonté.

4. S. S. qui jouit toujours d'une as-  
sez bonne santé, tint Chapelle pu-  
blique au Quirinal le 12., où le Car-  
dinal Carraccioli officia; le même  
jour Elle donna une Audience parti-  
culière au Cardinal del Giudice, &  
le 16. Jeudi du S. Sacrement, Elle se  
rendir à S. Pierre, où Elle célébra la  
Messe pontificalement, & porta en-  
suite le Vénérable, suivant la coûtum-  
me.

Le Duc de Grayina, le Connéta-  
ble Colonna, & divers autres Sei-  
gneurs Feudataires de Naples, & qui  
sont en cette Ville, ayant été man-  
dez par le Viceroi, le premier,  
A 3 après

après avoir pris congé du Sacré Collège, partit le 6. de Juin, avec la Duchesse son Epouse pour s'y rendre; mais le Connétable ayant représenté que ses affaires ne lui permettoient pas de faire ce Voyage, non seulement il en a été dispensé par Lettres Patentes de l'Empereur, mais aussi de payer les taxes qu'on pourroit lui avoir imposé sur les biens qu'il possède dans le Royaume.

5. Le Cardinal Paolucci qui étoit depuis quelque tems à *Forli* arriva dernièrement en cette Ville, & a d'abord repris les fonctions de sa Charge; le Comte de Fede, Ministre du grand Duc de Toscane, après avoir essuyé une longue maladie y est mort; & il paroît que le Pape est fort en peine de celle du Chevalier de S. George à qui on a donné plusieurs vomitifs, & autres remèdes qui ne l'ont pas jusqu'à présent fort soulagé; on publie que Milord Marr, est auprès de lui à *Urbain*, & que le Duc d'Ormond y étoit attendu incessamment sans avoir pu réussir dans ses desseins auprès de certaines Puissances du Nord.

6. Tout ce qu'on avoit publié que le Pape avoit imposé des conditions aux

aux nouveaux Evêques de France avant que de leur faire expédier leurs Bulles, se trouve entièrement détruit; mais on croit que S. S. a prié son Altesse Royale Mr. le Duc Régent, de ne point protéger les appellans de la Constitution, & d'employer son autorité pour la faire accepter par ceux qui ne l'ont point encore reçue.

7. Le Pontife a tenu un Consistoire secret dans lequel plusieurs Eglises de France & d'ailleurs, ont été proposées, & a donné plusieurs Audiences au Comte de Gallas, qui doit faire paroître incessamment un second Ecrit contre la réponse que le Cardinal Alberoni a fait à son premier Manifeste.

8. Le Marquis de Melos, nouvel Ambassadeur de Portugal, après avoir visité, & notifié son Caractère au Sacré Collège, a fait son Entrée publique en cette Ville, & a eu aussi sa première Audience avec les cérémonies accoutumées.

9. On écrit de *Rome*, que l'Evêque Arménien d'*Antise*, & un de ses Neveux, avoient été assassinés par des voleurs dans le territoire de *Foligno*, & qu'on faisoit de grandes perquisitions pour découvrir les meurtriers;



que le Cardinal Panciatichi, quoi qu'indisposé étoit parti pour sa Légation de Ferrare, que Mr. Marimondi Auditeur de Rote pour la Castille, avoit refusé une Pension de 450. écus du Pape; mais que le Cardinal Caraccioli n'en avoit pas fait autant, & qu'il avoit accepté de S. S. quelques Abbaies dans le Royaume de Naples qui lui raporteront un bon revenu.

10. On apprend aussi qu'on a examiné dans l'Eglise Allemande *del Anima* quatre nouveaux Evêques nommez pour le Royaume de Naples, que l'Empereur a donné une pension de 500. écus à Mr. Maslei qui a porté le Bonnet au nouveau Cardinal Archevêque de *Colozza*, que l'Evêque de *Crémone* qui étoit en cette Ville, & étoit parti pour se rendre à son Evêché, que les Ministres de France, & de Sicile ont eu ensemble plusieurs Conférences; & que le Duc de Parme, comme grand Maître de l'Ordre de *Constantinor*, avoit obtenu un Brevet du Pape, qui l'autorisoit à vendre une partie des biens de l'Eglise *della Stechata* pour employer l'argent qui en proviendrait à faire bâtir un Convent de cet Ordre.

11. Les Lettres de Rome du 25.  
du

du 25. du passé portent, que le Pontife a fait prendre l'Habit d'Ecclesiastique à Don Alexandre Albani son Neveu, & qu'il l'a déclaré Referendaire de l'une & de l'autre Signature. Qu'il a nommé l'Abbé Tenecini, Auditeur du Cardinal de Casini, à l'Evêché de *Civita-Castellana*, & que plusieurs Espagnols sortis de Rome se sont réfugiés dans les Places du Prince de Palestrine.

12. Le Viceroi de Naples qui travaille sans relâche aux préparatifs nécessaires pour mettre cette Ville à couvert des insultes des Espagnols, après avoir fait aplanir un grand terrain sur le bord de la Mer pour y faire camper les Troupes Impériales, fit entrer le 12. du mois passé quelques Infanterie dans ce Camp, & leur fit faire l'exercice, en présence de la vice-Reine, & d'un grand concours de Peuple, le lendemain la Cavalerie en fit autant.

13. S. E. après avoir renforcé les Garnisons, & rempli les Magazins des Places frontières, fait aussi ravailer à deux autres Campemens qui seront près des Villes de *Gaète*, & de *Capoue*, & envoye souvent des Bâtimens du côté de l'Isle de Sardaigne, pour

tâcher de découvrir tout ce qui s'y passe ; elle a aussi obligé toutes les personnes inutiles, & incapables de servir, à quitter cette Capitale.

14. Le Président d'Aquila soupçonné d'intelligence avec les Ennemis, s'est sauvé à *Rome* ; plusieurs autres ont été arrêtez, & conduits en prison, parmi lesquels se trouvent un Chanoine étranger, la femme d'un Capitaine de Cuirassiers, un certain Constarini, un homme venant de *Rome*, qui étoit chargé de plusieurs Lettres pour des particuliers mal intentionnez ; & on a envoyé des Commissaires dans l'*Abruzze* pour examiner diverses personnes suspectes qui sont arrêtees, avec ordre d'instruire, & de leur faire incessamment le procès.

15. Il court un bruit que le Général Comte de Thaur fera la Campagne, & que S. M. I. lui a déjà assigné une grosse somme d'argent pour sa Table. Les deux Galères qui avoient transporté des Milices à *Reggio* de Calabre, en sont de retour, & rentrées dans le Port.

16. Les ordres sont donnez aux Troupes de se tenir prêtes à sortir de leurs quartiers pour entrer en Campagne au premier avis, & tout est disposé

posé pour savoir dans peu, par des Signaux, les mouvemens que pourroient faire les Ennemis sur les Côtes.

17. Les Habitans du Plat-Païs circonvoisin doivent apporter une grande quantité de grains, & autres denrées. L'on apprend que le Consul Anglois en est parti pour aller à *Livourne*, attendre la Flotte de sa Nation qui doit venir dans ces Mers, & pour laquelle il a déjà fait de grandes provisions, & qu'un Bâtiment Espagnol ayant été pris à la hauteur de l'Isle d'Elbe par une Felouque Napolitaine, & conduit à *Piombino*, & delà à *Orbitello*, le Bâtiment avec les Officiers & Soldats qui y étoient, avoient été relâchez, avec tout le Bagage par le Gouverneur de cette dernière Place, & que s'étant ensuite rendus à *Porto Longone*, les Espagnols avoient aussi en repréfailles renvoyé une autre Felouque Napolitaine qu'ils avoient prise quelque tems auparavant, avec tout ce qu'elle avoit à bord. Le Viceroi a fait la revûe générale des Troupes, & a reçu de la Cour Impériale une remise de 100. mille Ducats.

111. 1. Les lettres de *Milan* ne parlent que des mouvemens que se donne le Prince Gouverneur pour perfection-



fectionner les nouvelles Fortifications de cette Capitale, du Château, & des autres Villes qu'on croit n'être pas en assez bon état de défense, si elles étoient attaquées. S. E. fait aussi travailler jour & nuit pour le pain de munition, & les provisions nécessaires pour la subsistance des Troupes Impériales qui doivent arriver incessamment d'Allemagne, pour la défense de cet Etat; & a donné deux Ordonnances, l'une pour obliger les Habitans de cette Ville de porter le bled qu'ils peuvent avoir au dessus de ce qui leur en faut pour leur nourriture & celle de leurs Familles, dans les Magasins; & l'autre contre le luxe, par laquelle, il est défendu à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient de porter des Joyaux, des Passemens d'or, & d'argent sur leurs Habits, & d'en garnir aussi les Carrosses.

2. Comme il paroît que le dessein des Ennemis, est de tenter leur débarquement sur la Côte de *Gènes*, le Gouverneur a fait renforcer considérablement les Garnisons de diverses Places frontières, & particulièrement de *Tortone*, où l'on a formé un Camp près de cette Ville, & un autre

autre près de *Pizigione*; il a fait aussi poster 6000. Allemands pour s'opposer à leur descente, en cas qu'ils voulussent l'entreprendre à *Vado*.

3. Par les lettres du 28. on apprend que le Gouverneur a formé un Camp dans le *Novarais* vers les Frontières du Piémont, & qu'il y fait marcher les Troupes qui étoient vers la *Lunegiana*, que les Milices sont prêtes à marcher au premier ordre, & qu'entre les personnes suspectes qu'on a fait arrêter, plusieurs faisoient transporter des Grains sur la Côte de *Gènes*.

IV. 1. On écrit de *Gènes*, qu'il y étoit arrivé de *Messine* plusieurs Caisses d'argent monnoyé, qui ont toutes été envoyées à *Turin*; qu'on y disoit publiquement qu'il y avoit une Alliance conclue entre les Rois d'Espagne & de Sicile, & que le Campement que les Impériaux formoient du côté de *Tortone* pour 8000. Allemands Fantassins, 2000. Chevaux, & quelques Régimens de l'Etat de Milan donnoit beaucoup d'inquiétude & d'ombrage à cet Etat; qui avoit dépêché plusieurs Ingenieurs pour aller visiter les Fortifications de *Final*, de l'Isle de *Corse*; & de plusieurs autres Places pour mettre incessamment en état de défense

14 *Mercure Historique &*  
défense celles qui ne l'étoient pas.

2 Plusieurs avis de cette Ville disent, qu'une partie des Espagnols qui étoient à Rome, & qui en sont sortis par ordre du Roi leur Maître ont passé à Longone; & que ceux qui ont été en état de servir, ont d'abord pris parti, & ont été employez dans leurs Troupes, & que le reste s'étoit dispersé dans toute l'Italie; que le Roi de Sicile avoit fait savoir au Consul de la Nation François par le Gouverneur de Ville Franche, qu'il eût à se retirer non seulement de cette Ville, mais aussi de ses Etats, & que le Consul ayant voulu demander un ordre par écrit, on l'avoit fait enlever, & conduire sur la Frontière de Provence; ce qui mérite sans doute confirmation.

3. Un Bâtiment François parti d'Alicante, & qui a touché à Barcelonne raporte, que le Comte Patino s'y étoit embarqué avec 400000 pistoles sur le grand Convoi destiné pour renforcer la Flotte Espagnole, & qu'il y avoit parmi ce Convoi 40. Vaisseaux chargez de poudre, & 30. autres de toutes sortes de Munitions de guerre.

V. 1. Plusieurs Vaisseaux arrivez de  
*Corfou*

*Politique. Juillet 1718. 15*  
*Corfou à Venise*, confirment le départ de la grande Flotte le 23. de Mai, & son arrivée dans l'Isle de Zante, celle du Convoi sous la direction du Noble Marco Flangini dans ce Pais-là, & le ravage qu'il fait la peste à Lepante, Patrasso, & Modon dans la Morée, où elle régné depuis quelque tems. Ils ajoûtent, que le Provediteur Général Mocenigo faisoit défilier les Troupes vers Spalato, pour pouvoir commencer de bonne heure les opérations de la Campagne; que la Flotte Ottomane après le retour de quelques Vaisseaux qu'on avoit détachés pour aller en Egypte querir 5. à 6000. Turcs qu'on y avoit nouvellement levez, pour les envoyer ensuite à l'Armée du Grand Seigneur sur les Frontières de Hongrie, étoit sortie des Dardanelles, & que la petite Flotte étoit toujours à Corfou attendant les Galères Auxiliaires pour pouvoir se mettre en Mer.

2 Il partit de cette Ville le 13. de Juin un Convoi pour la Dalmatie, composé de huit Vaisseaux, chargez de Soldats Italiens & Suisses, & de toutes sortes de Munitions; & une Saïque qui avoit fait voile deux jours auparavant, y apporte 100000. Ducats, pour



pour payer les Troupes de cette Province.

3. On a reçu avis que les Galères du Pape sont arrivées à *Otrante*, avec celles du Grand Duc de Toscane, où elles attendoient celles du Grand Maître de Malte, pour aller ensemble joindre la Flotte Venitienne; & que les Corsaires de *Dulcigno* faisoient de grands ravages, & avoient pris plusieurs Bâtimens Venitiens dans les Mers du Levant.

4. L'Evêque de *Cetina*, dont nous avons parlé dans le *Mercuré* précédent, & les autres Ambassadeurs Monténégriens, après avoir eu leur Audience de Congé, du Doge & du Sénat, sont partis pour s'en retourner dans leur Pais, avec une grosse somme d'argent, & autres provisions, pour agir contre l'Ennemi Commun, & très satisfaits des honneurs qu'on leur a rendu. Les Familles de *Giaffi*, & de *Zini*, ont été incorporées par le Grand Conseil dans le Corps de la Noblesse de cette République.

5. On prépare un nouveau Convoi pour l'Armée, qui sera composé de plusieurs Bâtimens, & escorté de deux Vaisseaux de Guerre, nouvellement construits, & on ne doute pas que

que le Maréchal Comte de Schulembourg, qu'on a pris être parti de *Corfou* avec plusieurs Officiers Généraux, quelques Ingénieurs, & un bon nombre de Troupes, ne soit présentement arrivé en Dalmatie.

6. Un Vaisseau Anglois, arrivé en 44. jours de la *Salonique* dans le Port de cette Ville, rapporte qu'il avoit découvert à une certaine hauteur cinq Vaisseaux de Guerre de *Tripoli*, qui alloient joindre la Flotte des Infidèles.

7. Tous les avis de *Turin* font mention des grands mouvemens que le Roi de Sicile fait faire à ses Troupes; celles qui sont sorties de leurs quartiers sont déjà campées entre *Trin* & *Verceil*, & où l'on a envoyé un gros train d'Artillerie. S. M. qui est venu de la Venerie en cette Ville pour y célébrer la Fête du S. Sacrement, a fait aussi transporter le Canon d'*Alexandrie* à *Casal* & à *Valence*; l'Envoyé d'Espagne qui réside en cette Cour, après avoir reçu un Courier de *Madrid*, est allé faire un tour à la Cour de Parme.

8. Par les lettres de *Livourne*, on apprend que cette Place, & diverses autres sur la Côte de Toscane, étoient déjà

déjà bien fortifiées, & que les Bâtimens que l'on y construisoit, étoient aussi fort avancez. Que le Grand Duc étoit de retour à *Florence* de *Poggio Imperiali* depuis le 10. du passé avec le Prince Héritaire, que S. A. S. avoit tenu un grand Conseil sur l'expédition d'un Exprès qu'il avoit reçu de la part de l'Empereur, que la Cour se dispoisoit à prendre le deuil pour la mort de la Reine Douairière d'Angleterre, & que M. Stampa arrivé depuis peu avoit fait son Entrée publique, en qualité de Nonce du Pape, & avoit eu son Audience du Grand Duc, du Prince Héritaire, & des Princesses.

9. Les Commissaires qui avoient été nommez de la part du Pape, & de S. A. pour examiner leur Différent au sujet des Eaux d'*Avesa*, se sont séparés sans rien conclure.

*Reflexions sur les Nouvelles de Rome & d'Italie.*

L'Incertitude où l'on est de savoir de quel côté les Espagnols tourneront leurs armes en Italie, donne une ample matière aux spéculatifs. Ceux qui prétendent que cette Cour n'a

n'a jamais perdu de vûë le Royaume de Naples, & que par la proximité de la Sardaigne, & de la Sicile à présent son Alliée, elle doit tenter une descente de ce côté-là, parlent avec quelque espèce de fondement. Les autres au contraire qui croient que l'orage doit tomber sur le Milanéz, depuis sur tout qu'on est convaincu que le Roi de Sicile s'est mis de la partie, & qu'il céderoit volontiers son Royaume à S. M. C. pour faire revivre les anciens Rois de Lombardie, raisonnent ce me semble, avec autant de solidité; mais comme c'est au tems, & aux événemens à vuidier ces sortes de disputes, il faut en attendre l'issuë. Ce qu'il y a de certain, c'est que les Princes de ce Pais-là, sont dans de très grandes inquiétudes, les Peuples dans une allarme continuelle; que les démarches & le parti qu'a pris le Cardinal Aquaviva ne tranquillisent pas non plus la Cour de Rome; & que le Souverain Pontife avec son infailibilité est dans un grand embarras, & ne fait pas trop à quoi se déterminer.



NOUVELLES  
DU NORD.

I. 1. **L**E Czar toujours attentif à découvrir ceux qui sont dans le parti du Czarowitz deshérité, a fait condamner le Prince Dolgoruki, Général de l'Infanterie, Colonel des Gardes, & Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Blanc, le Prince Michel son Frere, Sénateur, & le Sr. Abraham Louchin à une prison perpétuelle, tous leurs Biens ont été confisquez, & ils ont été envoyez avec leurs Femmes & leurs Enfans dans la Nouvelle Zemble.

2. Sa Majesté Czarienne reçut dernièrement étant à *Croonslot* un Exprès de ses Ministres au Congrès de l'Isle d'Ahland, dont les Conférences ont été ouvertes le 26. de Mai, comme on pourra le voir par l'Extrait suivant.

*Extrait d'une Lettre de l'Isle d'Ahland du 30. Mai.*

**M**onsieur Bruce, Général d'Artillerie, & Mr. le Conseiller Osterman, Ministres Plénipotentiaires du Czar, arriverent le 5. de ce mois, sur deux Galeres armées

avec un Truchement & un Commis de la Chancellerie, un Secrétaire de l'Artillerie, un Commis, un Capitaine, un Lieutenant, & une Garde Composée d'un Major, d'un Capitaine, d'un Lieutenant, & de 100. Grenadiers.

Le Baron de Gortz & le Comte de Gyllenborg, Ministres Plénipotentiaires du Roi de Suède, arriverent aussi le 19., sur deux Galeres armées; avec un Ajudant-Général de S. M., Maréchal de l'Ambassade; Mr. Stampe, Secrétaire de l'Ambassade; le Baron de Wrangel, Mr. Lilienmarck, & Mr. Gelmarck, Secrétaires du Roi; le Comte de Spelling, le jeune Comte de Gyllenborg, & le Capitaine Tonderfelz, Gentilshommes de l'Ambassade; Mrs. Syderkreiz & Ordenmark, Secrétaires de la Chancellerie, & 67. Domestiques Subalternes; outre une Garde composée d'un Capitaine, d'un Lieutenant, d'un Enseigne, de 4. autres Officiers Subalternes, & de 50. Soldats, y compris un Tambour, & un Prévôt.

Depuis le 19., on a été occupé à régler l'ordre & le cérémonial qui doivent observer dans les Conférences, & les Plénipotentiaires se sont rendus réciproquement les visites. Le 26., on a tenu la première Conférence; & à l'issue du Congrès, on a dépêché un Courier à *Petersbourg*.

3. Comme le Roi de Suède ne paroît pas disposé à y admettre aucune autre Puissance, on croit que le Baron de Chastros, Vice-Chancelier, qui vient d'être nommé premier Plénipotentiaire du Czar à ce Congrès, partira incessamment pour s'y rendre, & insister fortement auprès des Ministres

nistres Suédois, que les Princes Al-  
liez y puissent envoyer leurs Dépu-  
tez, & finir par ce moyen une Guerre  
cruelle & qui dure depuis si long tems.

4. Cependant malgré tous ces pré-  
paratifs de Paix, le Czar, qui est de  
retour de *Croonslot* à *Petersbourg*, y  
a donné les ordres nécessaires avant  
son départ pour faire mettre la Flote  
en Mer, qui sera composée de trois  
Vaisseaux de 70. pièces de Canon,  
quatre de 64., 9. de 52., & de 4.  
autres moindres.

5. Les lettres de *Peterbourg* por-  
tent, que S. M. Czarienne avoit or-  
donné aux Hollandois établis en cette  
Ville avec des menaces très rigou-  
reuses de ne faire aucune difficulté de  
charger leurs Vaisseaux d'une certaine  
quantité de Chanvre, qui abonde dans  
le Pais; qu'il avoit permis à tous les  
Bâtimens étrangers de se retirer quand  
ils le jugeront à propos, que les Pri-  
sonniers Suédois qui étoient à *Mos-  
cou*, avoient été mis en liberté, &  
qu'elle avoit quitté le deuil qu'elle  
avoit pris pour la mort de la Prin-  
cesse Catherine sa Sœur. Elles ajoû-  
tent, que le Czar n'a pû se rendre à  
*Memel* pour s'y aboucher avec le  
Roi de Prusse au sujet des troubles

du Nord, à cause de plusieurs affai-  
res qui lui sont survenues, & qui de-  
mandoient sa présence en cette Ville.

6. L'Envoyé du Kan des Tartares,  
& dont on a parlé dans le *Mercuré*  
précédent, n'ayant pû joindre le Roi  
de Pologne au Château de *Reussen*,  
est arrivé à *Warsovic*. On croit qu'il  
fera prier S. M. de lui permettre d'al-  
ler en Saxe, pour avoir son Audien-  
ce, mais que cela lui sera refusé, at-  
tendu qu'elle doit se rendre au com-  
mencement du mois d'Août prochain  
en Pologne pour assister à la Diète  
générale qui doit se tenir à *Grodno*,  
& qu'elle sera pour lors plus à portée  
de la lui donner. Cet Envoyé a dé-  
jà eu plusieurs Conférences avec le  
Grand Général de la Couronne, &  
l'a assuré que le Kan son Maître ne  
souhaitoit rien tant que de vivre en  
bonne amitié avec le Roi & la Ré-  
publique.

7. Il court un bruit que le Czar,  
peu satisfait de la Ville de *Danzig*,  
& de ce qu'elle n'effectue pas les ar-  
ticles du dernier Traité, a envoyé ses  
ordres au Général qui commande les  
Troupes Russiennes qui sont encore  
dans le Royaume, de faire avancer  
quelques Régimens pour se rendre de-



vant cette Ville; & demander aux Magistrats, qu'ils ayent à fournir les deux Frégates dont ils sont convenus, ou qu'autrement il fauroit bien le parti qu'il auroit à prendre.

8. On publie aussi que S. M. Cz. doit faire demander à la prochaine Diette du Royaume, que la République renoncera pour toujours à ses prétentions sur *Smolensko*, & *Kiow*, & que Sa Majesté Polonoise, ne nommera plus aucun Palatin de ce nom-là. L'Envoyé Turc qui a eu son Audience du Roi à *Reussen*, est parti pour s'en retourner à *Andrinople*.

9. Les lettres de *Caminiek* apprennent, que la révolte des Cosaques dans l'Ukraine alloit toujours en augmentant, qu'ils avoient ravagé une grande étendue de Pais, sur tout dans le Palatinat de *Kiow*, où le grand Général de la Couronne avoit envoyé un nombre considérable de Troupes, pour s'opposer à leurs entreprises.

10. Celles de *Leopol* disent, qu'il y avoit eu un grand Combat entre les Etudiants & les Juifs de cette Ville, & qu'on avoit été obligé d'y faire entrer quelques Compagnies d'Infanterie, pour empêcher, & veiller soigneuse-

*Politique. Juillet 1718.* 25  
-gneusement que cette affaire n'eût pas d'autre suite.

11. On apprend que la plus grande partie de la Ville de *Kiow* a été réduite en cendres, que le Fauxbourg de *Radom* a été entièrement brûlé, & que la Commission, où le Tribunal qui y tenoit ses Séances, s'étoit séparé le 18. du passé.

12. Le 14. du passé le Roi de Prusse arriva à *Konigsberg*, ayant défendu qu'on lui fit la moindre réception. S. M. trouva seulement sur la Place du château 3. demi Couvertures tirées chacune par six chevaux, & gardées par 3. Bourguemaîtres, savoir le Docteur Hesse, Mr. Negelin, & le Docteur Emeric, représentant les 3. principales Villes de Prusse, qui en firent présent à S. M., qui a toujours été occupée jusqu'au 22. qu'elle est partie pour *Pillau*, à passer les Troupes en revue, & à s'informer des Marchands étrangers de tout ce qui pourroit contribuer à augmenter le Commerce de cette Ville.

13. Le 25. le Roi revint de cette Ville après y avoir visité les Fortifications, & pris le divertissement de la Chasse de l'Elan; S. M. tint d'abord

à son arrivée un Conseil de Cabinet sur quelques Dépêches qu'elle avoit reçu de son Ministre à *Petersbourg* & jusqu'au 28 qu'elle partit pour *Memel*, où elle a resté, dit-on, deux jours à y attendre le Czar qui n'a pû s'y rendre, elle a été occupée à examiner ses Finances qu'elle a trouvé en fort bon état. S. M. a nommé le Prince de *Holstein Major Général*, lui a fait présent du Palais de *Frederickshof*, situé sur le *Preguel*, avec quelques Terres, a conféré la Charge de Conseiller de Commerce à M. *Negelin*, Conseiller de la Cour, & *Bourguemaître*, a remis aux Etats de ce Pais une vieille dette de 150. mille *Risdalles*; & après avoir fait divers Réglemens elle est partie pour *Berlin*.

14. Il a paru à *Hambourg* l'Edit suivant du Roi de *Suede*.

*Edit du Roi de Suede.*

Nous Charles, par la grace de Dieu, Roi de *Suede*, des *Gots* & des *Vandales*, &c., savoir faisons: Que nous avons trouvé bon d'ordonner par ces Présentes, que tous les Gens de Métier qui viendront des Pais étrangers dans notre Royaume pour y exercer leur Art & Métier seront non-seulement libres & à l'abri de tout enrôlement, de sorte qu'aucun Enrôleur ne les inquiétera en aucune manière que ce puisse être, mais qu'ils

qu'ils seront aussi exemts de tous Impôts & Contributions, auxquels les autres ont jusqu'ici été sujets. Outre cela, Nous voulons aussi faire donner à chaque Homme de Métier, à sa première arrivée dans le Royaume, pour ses besoins, ou pour continuer son voyage dans le Pais, quarante *Dahlers* en argent; & aux autres jeunes Gens, jusqu'à l'âge de trente ans, qui n'ont aucun Métier, trente *Dahlers* en argent. Ordonnons aussi par ce notre Edit public, à tous ceux qu'il appartient, au Gouverneur-Général de notre Ville de *Stockholm*, à notre Gouverneur-Général & autres Gouverneurs & Chefs de nos Provinces, de payer eux-mêmes, ou de faire payer par le Magistrats des Villes où ces sortes de Gens peuvent aborder, les susdites sommes destinées en leur faveur, de nos deniers Royaux qui sont entre leurs mains. En foi de quoi Nous avons signé ces Présentes de notre propre main, & fait apposer notre Sceau Royal. Fait à *Stromstad* le 17. Mars 1718.

*Signé,*

CHARLES.

15. Les lettres de cette Ville apprennent l'arrivée du Roi de *Danemarck* le 8. du passé à *Gottorp*, avec les principaux Ministres d'Etat, & la Chancellerie; & que S. M. depuis ce tems-là a parcouru diverses Villes du *Holstein* pour passer en revue les Troupes qui y sont en Garnison. Elles ajoutent, que le Général *Repnin* qui commande les Troupes Russiennes en Pologne, doit se rendre incessamment auprès de S. M. *Danoise* pour exécuter une Commission importante



portante de la part du Czar de Moscovie; qu'il étoit déjà arrivé à *Ottens* quelques Troupes Moscovites pour servir d'escorte à ce Général; que l'Escadre Angloise & Danoise étoit encore au *Kiogerbocht*, & qu'on en avoit détaché 4. Vaisseaux de Guerre pour aller croiser, & observer de près la Flote Suédoise qui est à *Karels-cruon*.

16. On a reçu avis de *Berlin*, que le Roi devoit y arriver le 13. ou le 14. de *Conigsberg*; & qu'entre plusieurs hommes choisis qu'on y avoit conduits dans cette Capitale pour être incorporez dans les Grenadiers du Roi, il y en avoit un d'une si prodigieuse grandeur, qu'on venoit en foule le voir dans son logis.

17. On célébra le 3. de ce mois le jour de la naissance de S. A. R. Fille aînée de Leurs Majestez. Il y eut à la Cour un repas superbe, & un Bal magnifique où cette jeune Princesse dansa avec un air, & une grace inimitable.

18. La Reine avance heureusement dans sa grossesse, & prend souvent le divertissement de la Chasse, accompagnée de tous les Seigneurs & Dames de la Cour; les Troupes qui vien-

nent

nent de *Wisnar*, & qui ont servi à la démolition des Fortifications de cette Ville, doivent aller dans la vieille Marche de Brandebourg pour s'y recrûter.

II. 1. Les dernières lettres de *Meklenbourg* portent, que les Fortifications de *Wisnar* étoient entièrement détruites, & qu'on n'y avoit laissé que l'ancienne muraille; que les Troupes Prussiennes en étoient sorties, & que les Danoises en devoient faire autant au premier jour, mais que celles de Hanover y resteront encore quelque tems.

2. L'ouverture de la Diète générale convoquée par le Duc, s'est faite à *Rastok*. Mais il ne s'y est trouvé que 30. Gentilshommes, qui lui ont même refusé de fournir de quoi entretenir neuf mille hommes de Troupes réglées. Voici ce qu'on mande de cette Ville.

3. Que S. A. S. y a fait brûler par la main du Bourreau trois Ecrits de la petite Noblesse du Pais, dont l'un étoit la réponse à l'Edit qui avoit été publié depuis peu dans toutes les Eglises, par lequel cette Noblesse étoit déclarée Rebelle; l'autre, contenant les raisons que cette Noblesse avoit

de ne pas paroître à la Diète, & le troisiéme, une Protestation contre tout ce qui pourroit être résolu à leur préjudice dans cette Assemblée.

4. On ajoûte, que les mêmes Ecrits ont été brûlez à *Buzo*, & à *Sterenberg*, & que le Roi de la Grande-Bretagne a fait demander au Czar que s'il vouloit se mêler des affaires du Duc de Meklenbourg, en ce cas là les Cercles du Haut-Rhin auroient ordre de S. M. I. d'envoyer leurs Troupes, & de les faire agir contre ce Duc; mais que si S. M. Czarienne ne vouloit point s'en mêler, se seroit à la Maison de Brunswik-Lunebourg, qui obligeroit S. A. conformément aux Constitutions de l'Empire à donner satisfaction à la Noblesse du Pais.

## NOUVELLES DE TURQUIE, DE HONGRIE, D'ALLEMAGNE ET DE SUISSE.

I. 1. **L**es Nouvelles de Turquie disent, que le Grand Seigneur, qui est toujours à *Andrinople*, ayant envoyé des Pleins-Pouvoirs tout à fait amples à ses Ambassadeurs au Congrès de *Passarowitz*, il n'y avoit plus lieu de douter que la Paix ne se fit

incessam-

incessamment entre l'Empereur, Sa Hauteffe, & la République de Venise; que le Sultan avoit voulu les signer, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué, & y avoit ajoûté les mots suivans en Latin, *articulis in hac mea perfecta Plenipotentia contentis, & specificatis consensus meus Integer Imperialis concessus est: Juxta ejus tenorem procedatur.* C'est à dire, *mon Consentement entier & Impérial, a été accordé aux Articles contenus, & spécifiez dans ces Pleins-Pouvoirs: qu'on traite suivant leur teneur.*

2. Elles nous aprennent aussi, que le Musti & le Grand Visir, ont été déposez, & que la place du dernier a d'abord été remplie par Ibrahim Bacha, Gendre, & Favori du Grand Seigneur; que M. Stanian un des Ambassadeurs Médiateurs, avoit fait son Entrée publique en cette Ville le même jour qu'ils furent déposez, & que ce changement fut si subit qu'il ne retarda son Audience que d'une heure; le nouveau Visir la lui donna selon la coûtume, lui déclara que son Prédécesseur n'avoit été démis de sa Charge que parce qu'il s'oposoit à la Paix, & que le Sultan la souhaitoit,



que lui de son côté n'oublieroit rien pour mettre fin aux Négociations, puis que le principal obstacle étoit levé, & qu'il le prioit d'en informer incessamment le Chevalier Robert Sutton, Ministre Médiateur de S. M. Britannique, afin d'en donner avis aux Ministres de l'Empereur, & qu'ils ne donnaient pas une mauvaise interprétation à cette affaire. Le 10. M. Stanian fut admis à l'Audience du Grand Seigneur; M. Wortley son Prédécesseur devoit partir cinq ou six jours après pour *Constantinople*, & s'y devoit embarquer pour l'Angleterre.

II. 1. Suivant les lettres d'*Alger*, Ali Bacha, Dey de cette République, mourut le 25. de Mars, après avoir été quinze jours malade, & gouverné cet Etat pendant sept ans & quelque mois, qu'il laisse en paix, on remarque qu'il a eu le bonheur de mourir d'une mort naturelle; ce qui n'est arrivé qu'à un de ses Prédécesseurs.

2. Le 26. au matin, le Divan s'assembla, & élût Mahomet, qui avoit été Trésorier du Défunt; & qui prit d'abord possession de sa nouvelle Dignité, une heure après le Consul d'Angleterre fut le complimenter sur son avène-

avénement au Gouvernement, & le pria en même tems de vouloir bien confirmer les Articles de Paix entre Sa Majesté Britannique & cette République; ce qui lui fut d'abord accordé par le nouveau Dey, qui le reçût fort gracieusement, & avec des marques d'estime & d'affection pour le Roi de la Grande-Bretagne.

3. Le Prince Eugene de Savoye, arriva le 8. de Juin à *Belgrade*, au bruit de toute l'Artillerie des Remparts, & de celle de tous les Vaisseaux, Galères & Saïques, qui sont à l'ancre devant cette Ville; la Garnison étoit sous les armes, & la Bourgeoisie y parut pour la première fois avec son Drapeau qu'on avoit beni le 29. de Juillet, & où l'on voit d'un côté l'Image de la Vierge, & de l'autre, les Armes de l'Empereur.

4. Le 9. Son Altesse, après avoir fort exactement visité les Fortifications & les Magasins de la Place qu'il trouva en fort bon état, partit pour se rendre au Camp de *Semlin*, où il fut aussi reçu au bruit du Canon & de la Mousqueterie de l'Armée.

5. Le 11. Elle vint du Camp à *Belgrade* pour y donner Audience à l'Aga Turc, qui y arriva le même jour

jour de *Passarowitz* avec huit Domestiques, & sous une bonne escorte: S. A. qui lui avoit envoyé à sa rencontre son Carosse à 6. Chevaux, 3. Chevaux de main, & deux Compagnies de Carabiniers, le reçût avec de grandes marques d'honneur, & dans l'Audience qu'il lui donna; cet Aga lui remit une Lettre de la part du nouveau Visir, par laquelle il lui témoignoit après bien des complimens de sa part, le desir ardent qu'avoit la Porte Ottomane de pouvoir vivre à l'avenir en Paix, & en bonne intelligence avec S. M. I. Le Bacha repartit le 13. avec la réponse du Prince Eugene, & S. Altesse retourna au Camp, qui grossit journellement par les Troupes qui y viennent de tous les côtez.

6. Le 14. le Prince fut du côté de *Semendria*, & y visita tous les postes le long du Danube, & de la Morave; où il trouva les Ambassadeurs de S. M. I. près du Pont de cette dernière Rivière, & avec lesquels il eût une longue Conférence; après quoi les Ambassadeurs s'en retournèrent à *Passarowitz*, & Son Altesse après avoir donné divers ordres, & conféré avec le Général Comte de Merci, revint

au

Ayuntamiento de Madrid

au Camp où il passa l'Aîle droite de l'Armée Impériale en revûe, & le 22. l'Aîle gauche. Le Général Velt-Maréchal, Comte de Palfi, & le Prince de Sulzbach, arrivèrent au Camp le 23.

7. On assure que le Bacha de *Bosnie*, craignant que cette Province ne soit attaquée, ou cédée à l'Empereur, a donné ordre à tous les Habitans de se retirer avec tous leurs meilleurs Effets dans le Territoire des Turcs, & de brûler tout ce qu'ils ne pourront pas emporter.

*Suite du Journal de Passarowitz jusqu'au 12. Juin.*

LE 6. on dépêcha un Exprès à Vienne; le 7. il y eut une Conférence qui dura depuis 7. heures du matin. Les Ambassadeurs s'y rendirent avec moins de cérémonie, & peu de suite, comme il avoit été arrêté dans la première Conférence; On traita divers Points; & les Plénipotentiaires Turcs firent encore des instances, pour expédier l'Aga arrivé depuis peu de la part du nouveau Visir, pour complimenter le Prince Eugene, & lui remettre une Lettre;

B 6

mais



mais on leur répondit qu'il seroit bon de savoir auparavant les sentimens de S. A. qui devoit arriver incessamment à *Belgrade*. Le soir, les Médiateurs allèrent chez les Ambassadeurs de l'Empereur, & ensuite chez celui de Venise. La nuit on dépêcha un Exprès au Prince Eugene de Savoye. Le 8. l'Ambassadeur de S. M. Britannique, se rendit chez les Ambassadeurs de l'Empereur, & le 9. au matin il est arrivé un Exprès pour donner avis que le Prince Eugene arriva hier à *Belgrade*.

Depuis les deux Conférences qui se sont tenuës, tous les Ambassadeurs-Plénipotentiaires ont été occupez pendant quelques jours à expédier divers Couriers; ils doivent avoir au premier jour une nouvelle Conférence pour avancer les Négociations de la Paix, en attendant on a réglé les limites du lieu du Congrès, où il ne sera permis de part ni d'autre de commettre aucune hostilité, afin que les Conférences puissent se tenir avec d'autant plus de tranquillité, & que les Ambassadeurs de part & d'autre, soient en sûreté; un Officier Allemand a montré ces limites aux Turcs. Cependant on en a excepté le Danu-

be

be & la Morave, & il a été stipulé, que toutes les fois que la nécessité le requerra, il sera libre à l'Armée Impériale de passer sur ce terrain neutre; mais sans pouvoir s'y arrêter, à moins qu'elle n'en ait la permission des Ambassadeurs.

L'Aga envoyé par le nouveau Visir pour complimenter le Prince Eugene de Savoye, partit le 11. sous l'escorte de quelques Cavaliers Allemans, & accompagné d'un Interprète pour se rendre à *Belgrade*, où il doit remettre à S. A. S. la Lettre du grand Visir, & s'acquiter de la Commission dont il est chargé.

Le 13. de ce mois, à la requisition des Ambassadeurs Ottomans, les Ministres Médiateurs ayant invité les Plénipotentiaires de S. M. I. à une nouvelle Conférence, tous les Ministres se rendirent le lendemain à la Tente du Congrès, & y furent en Conférence jusqu'à midi.

L'Aga Turc revint le même jour de *Belgrade*.

Le 14. les Ambassadeurs se rendirent à la tête du Pont de la Morave, pour y conférer avec le Prince Eugene, & le soir ils revinrent ici.

Le 16. le Chevalier Ruzzini, Ambassadeur

B 7

bassadeur

béneficeur de la Sérénissime République de Venise, fut pour la première fois en Conférence, avec les Plénipotentiaires Ottomans.

Le 17. les Ambassadeurs de S. M. I. eurent une nouvelle Conférence avec ceux de la Porte Ottomane.

Le 18. il n'y eût point de Conférence.

Aujourd'hui, les Ministres Médiateurs ont continué leurs Conférences, & on a lieu d'espérer que les Négociations sont fort avancées, & que la Paix est sur le point de se conclure.

Depuis le 17, il n'y a point eu de Conférence entre les Ambassadeurs de S. M. I., & ceux de la Porte Ottomane.

Le 22. le Chevalier Ruzzini, Ambassadeur de la Sérénissime République de Venise, eût une nouvelle Conférence avec les Ambassadeurs Ottomans. Le même jour, cet Ambassadeur, ceux de l'Empereur, & les Ministres Médiateurs, dînèrent ensemble, & eurent un long entretien.

Aujourd'hui 22. on a célébré la Fête de l'Octave du S. Sacrement, avec beaucoup de solemnité.

*Spéci.*

Ayuntamiento de Madrid

*Spécification des limites du Congrès de Passarowitz.*

Ces limites s'étendent depuis la tête du Pont de la Morave, jusqu'à quatre lieux de *Passarowitz*, le long du Fleuve, & à la gauche un peu plus en Circuit. La Ligne passe à travers la Forêt sur le chemin de *Reszwa*, par les Villages de *Wilkesella*, & *Raschans*, au delà de la Morave; & sur le chemin de *Kut-zaino*, par le Village ruiné de *Starzova*: à côté du chemin qui va au Village abandonné de *Diolike*, passant par celui de *Sorizina*, vers celui de *Maczin*, situé à un quart-d'heure du Fleuve Biskus: de là au Village de *Schinmenova*, & par celui de *Kamenova* ruiné, vers celui de *Deslin*: de là au Village abandonné de *Ter-noviza*, passant sur le Pont, par le Village ruiné de *Pozsovaz*; par *Priscriola* le long d'un grand terrain à travers des Montagnes, & par le Village de *Turzino*: de là, le long du chemin, vers le Village desert de *Klepitke*, à un quart de lieu du Danube: puis entre *Roptolaz* & *Firm*, par la *Mlava*, à un quart de lieu du



du Danube, sur l'éminence où l'Ambassade Turque a son Campement : de là au Village ruiné de *Petca*, sur le Danube, de là vers le Village de *Wutzital*, & de là jusqu'au chemin de *Passarowitz*, qui va vers le Pont de la Morave dans la Forêt : ensuite le long du chemin, passant la tête du Pont, & retournant vers la Morave.

Outre cela, il a été expressément stipulé, que les Troupes de S. M. I., ensemble, ou séparément, auront la liberté de marcher à travers ce terrain de Neutralité, & de s'y arrêter toutes les fois qu'elles le jugeront à propos; sans commettre néanmoins aucune hostilité, ni causer aucun dommage ou incommodité aux Ministres Médiateurs, ou aux Ambassadeurs Ottomans.

III. 1. L'Empereur est venu deux fois de *Luxembourg* à *Vienne* pendant l'Octave du S. Sacrement pour y faire ses dévotions, & assister à la Procession, après quoi il s'en retournoit sur le soir mais il revint le 21., avec l'Impératrice régnante pour aller passer le reste de la belle Saison au Château de la *Favorite*, Maison de Plaisance hors la Porte de cette Ville.

2. Voici ce que l'on mande de cette Capitale du 18. du même mois, il est arrivé deux Exprès de *Passarowitz*, l'un dépêché par le Comte de Virmont à l'Empereur, & l'autre par le Chevalier Robert Sutton au Ministre du Roi de la Grande-Bretagne. On apprend que les Ambassadeurs Turcs font de grandes plaintes, de ce qu'après avoir consenti à prendre pour fondement de la Paix, que chacun resteroit maître de ce qu'il possède, les Ambassadeurs Impériaux avoient fait depuis des demandes qui leur paroissent déraisonnables.

3. Le Chevalier Robert Sutton, charge, dit-on, le Ministre de S. M. Brit. en cette Cour de représenter à l'Empereur, qu'il y avoit peu d'espérance que les Négociations pussent avoir un heureux succès, à moins que S. M. I. ne donne ordre à ses Ambassadeurs de modérer leurs prétentions.

4. On a tenu là-dessus un Conseil à la Cour en présence de S. M. I., & l'on ne doute pas qu'elle n'y apporte les facilités convenables, d'autant plus qu'il paroît que la Guerre est comme inévitable en Italie; & que les Espagnols, pour réussir dans leurs projets,

projets, font des offres très considérables au Roi de Sicile pour l'attirer dans leur parti.

5. On se flatte aussi que les Turcs se rendront plus faciles, lors qu'ils verront le Prince Eugene en marche à la tête de son Armée, ayant ordre de s'avancer vers les Ennemis avec toute la diligence possible.

6. Du depuis il est arrivé le 23. du même mois, un Officier dépêché par le Prince Eugene de Savoye qui rapporte à l'Empereur, que les Plénipotentiaires Ottomans, ont accordé presque tous les Articles qu'on leur a demandez; & même de donner à la République de Venise, un équivalent pour la Morée.

7. Là-dessus il s'est tenu un grand Conseil, dans lequel il a été résolu de dépêcher sur le champ un Exprès aux Ambassadeurs Plénipotentiaires de l'Empereur, avec ordre de signer incessamment la Paix.

8. Le Prince Electoral de Bavière arriva le 24. en cette Ville *incognito*, & sous le nom de Comte de d'*Achau*; le même jour il se rendit au Château de la *Favorite*, où il eut Audience de l'Empereur & de l'Impératrice régnante, qui avance toujours  
fort

fort heureusement dans la grossesse. Le Prince Ferdinand son Frère, qui étoit allé faire un tour à *Prague*, arriva le 29., eut le même jour Audience de S. M. I., & le lendemain Leurs Alteſſes partirent pour se rendre à l'Armée en Hongrie. On parle plus que jamais du Mariage du Prince Electoral, avec l'aînée des Archiduchesses, Fille du feu Empereur Joseph.

9. Le Prince Lubomitski, Polonois, qui vient des Pais-Bas Autrichiens. Le Comte de Saleburg de *Lintz*, le Comte Castelli de *Russie*, & le Baron Kerts de *Presbourg*, sont arrivez en cette Ville, d'où le Prince Héréditaire de Sultzbach est parti pour se rendre à l'Armée Impériale, & y servir en qualité de Volontaire.

10. On mande de cette Capitale, qu'on y avoit reçu des Lettres de *Neiskad*, Ville frontière de Hongrie qui disent, que la nuit du 15. au 16. du passé, il y avoit eu un si terrible tremblement de terre, que presque toutes les maisons en avoient été endommagées, & que les Habitans étoient dans des allarmes continuelles. On apprend aussi, que le fameux Monastère de *Ketweigt*, a eu le malheur d'être réduit en cendres par un acci-



accident , & que le Comte d'Herberstein a épousé Madame de Gheysbergh , Dame d'honneur de l'Impératrice Mère.

11. Le Roi de Suède fit présenter dernièrement en cette Cour , un Mémoire , par lequel il se plaint fort des mauvais traitemens qu'on fait en *Silésie* , & ailleurs , malgré les Traitez de *Westphalie* , & d'*Alt-Ranstat* , aux Protestans , par rapport à leur Religion. S. M. Suédoise prie l'Empereur de vouloir bien y faire attention , & donner les ordres nécessaires , afin de prévenir les suites facheuses que ces infractions pourroient causer.

12. La Cour a reçu des Lettres du 24. qui apprennent , que l'Armée avoit décampé ce jour-là de *Semlin* , & s'étoit approchée de la *Save* pour passer au premier jour cette Rivière ; que sur les avis qu'avoit eu le Prince Eugène , que deux détachemens des Turcs s'étoient postez entre le *Morave* , & le *Trin* , S. A. avoit détaché quelques Troupes sous le Commandement d'un Colonel , pour aller renforcer les Postes qui sont occupés par les Impériaux , sur la *Morave* , & observer leurs mouvemens.

13. On apprend d'Esclavonie , que  
quel-

quelques centaines de Turcs s'étant avancés du côté de *Doboi* , ils avoient été vigoureusement repoussés par les Impériaux.

IV. 1. Toutes les Lettres de Suisse confirment , que la Paix avoit été conclue & signée entre les Cantons de Zurich & de Berne , d'une part , & l'Abbé de St. Gal de l'autre , à la satisfaction des Catholiques Romains & des Protestans , & qu'on espéroit qu'elle seroit ratifiée dans peu.

2. Les Prières publiques qui avoient été ordonnées par l'Electeur de Cologne , pour demander à Dieu sa bénédiction sur les Armes de l'Empereur contre celles des Turcs , commencèrent dans l'Eglise Cathédrale de cette Ville le 19. de Juin passé , & ont continué dans toutes les autres Villes de l'Electorat ; le même jour il y eut un si violent Orage , mêlé de Tonnerres , & de Grêle d'une grosseur si prodigieuse , que tous les fruits de la terre aux environs de cette Capitale , en ont été endommagés.

3. Le Baron d'Otten , Envoyé de l'Electeur de Mayence à la Diète de Ratisbonne , arriva dernièrement à Cologne , & en repartit après avoir exécuté une Commission dont il étoit chargé.

45. *Mercuré Historique* & chargé. On ne parle plus d'élire un Coadjuteur à S. A. E. de Cologne ; mais on assure qu'un des Princes de Bavière qui sont à Rome , viendra faire sa résidence en cette Ville en qualité de Chanoine de cette Capitale ; & qu'on travailloit avec chaleur à démolir le reste des Fortifications de Bonn. Les Dépêches de l'Electeur sont partis le 4. du passé pour aller assister à la Diette de Sawrland , qui devoit se tenir à Arensburg.

4. On travaille toujours avec chaleur à Dusseldorp aux nouvelles levées pour l'augmentation des Troupes de l'Electeur ; le Baron de Hundtheim , premier Ministre d'Etat de son Altesse Electorale y est de retour de Neubourg , & rapporte , que les bagages du Prince sont déjà partis pour Heidelburg , où les Gardes du Corps doivent se rendre le 15. de ce mois ; que l'Electeur y arrivera incessamment , qu'il a déjà fait distribuer de l'argent aux Officiers & Domestiques , pour payer leurs dettes ; & qu'il y étoit arrivé à Neubourg un Envoyé de Danemark , mais qu'on ne publioit rien encore de la Commission dont il étoit chargé.

5. Les Etats de Bergues & de Juil-

liers

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juillet 1718.* 47  
liers se doivent rassembler au mois d'Août prochain , pour terminer les affaires qu'ils n'ont pû finir dans leur dernière Séance. Mr. le Comte d'Esferen partit le 24. de Juin pour aller Commander les Troupes Palatines , assemblées dans le Wetereaw & destinées pour l'exécution de Rhinsfelds.  
V. 1. On apprend de Dresde , que le Roi de Pologne n'a pas encore disposé du Gouvernement de cette Capitale vacant par la mort du Général Janus ; mais qu'on croit que le Général Comte de Wackerbahrt y aura bonne part ; que S. M. va former un Régiment d'Infanterie pour mettre en Garnison dans cette Ville , qu'Elle est entièrement remise d'un accident qu'Elle a eu au pied , & que le 25. Elle passa en revûe les deux Bataillons de Weyssensfelds , & de Markers qui ont relevé ceux de la Reine , & du Prince Electoral.

2. Le Prince de Furtemberg arriva à Francfort le 21. de Juin , il fut d'abord complimenté par le Magistrat , qui lui fit le lendemain le présent ordinaire de Vin. On écrit de cette Ville , que les Troupes du Haut-Rhin , & quelques autres , sont en marche pour obliger le Prince de Hef-

se



se à rendre *Rhinfelds*; mais que S. A. qui étoit encore le 21. à *Morboung* avoit augmenté ses Troupes j'usqu'à 6000. hommes la garnison de cette Place, fait poster 1000. hommes en divers lieux circonvoisins, fait distribuer plomb, & de la poudre à toutes les Milices de ses Etats, & mandé tous les chasseurs de son pais pour venir renforcer son Armées dans le dessein de la défendre jusqu'à la dernière entré mité, & qu'on craignoit que cette affaire n'eut de fâcheuses suites. On avoit crû pendant un tems qu'à la sollicitation, du Roi de la Grande Bretagne & de Mr. le Duc Régent de France elle auroit pû s'accommoder; mais on apprend de *Ratisbonne*, que le Land-Grave de Hesse-Cassel étoit si ferme dans ses propositions, & vouloit si peu se relâcher, que l'Empereur avoit ordonné qu'on en vint à une exécution, s'il n'évacuoit pas incessamment cette Forteresse; & que les Troupes des Electeurs Palatin, de Trèves, & les Auxiliaires de Franconie étoient toutes en mouvemens, pour cet effet. On dit aussi que ces deux Alteses Electorales ont écrit au Roi de Pologne pour l'engager à envoyer les siennes & de se joindre à eux pour cette Expédition.

4 Le bruit qui avoit couru que l'Empereur avoit conseillé au Prince Czarien son Beaufrère, de retourner auprès du Czar son Père, qu'il lui avoit promis de le protéger, & de moyenner sa paix, se trouve entièrement détruit par la Notification qu'a fait faire S. M. I. à la Diette de *Ratisbonne*, qu'Elle n'avoit conseillé, ni déconseillé ce Prince sur son retour, ainsi qu'Elle s'en étoit expliquée par une Lettre à S. M. Czarienne.

*Réflexions sur les Nouvelles de  
Turquie, de Hongrie & d'Alle-  
magne.*

Les affaires de l'Empereur sont en si bon train, & si fort avancées au Congrès de *Passarowitz*, qu'on ne doute plus de la Paix avec la Porte Ottomane. Il ne falloit pas moins que l'arrivée de l'illustre Prince Eugene de Savoye, qui peut dire, comme dit autre fois César, *Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu*, pour porter ces Infidèles à conclure une affaire si importante; si utile à toute la Chrétienté, & qu'ils sembloient vouloir traîner en longueur: mais comme leurs desseins, ne lui ont pas été

impénétrables, & que ce Héros, leur ayant fait rendre la dernière réponse de S. M. I., étoit prêt en cas de refus à commencer vigoureusement les opérations de la Campagne, il les a obligé à se relâcher de leurs injustes prétentions, & à convenir, dit-on, d'un Traité qui viendra sans doute mal à propos pour les Espagnols, & qui ne facilitera pas leurs Conquêtes en Italie.

## NOUVELLES DE FRANCE.

I. 1. **L**E 16. du mois passé, jour de la Fête Dieu, la Procession de S. Germain de l'Auxerrois étant venue au Louvre; le Roi la reçût dans la cour, qui étoit tendue des Tapisseries de la Couronne, l'accompagna dans la Chapelle, & ensuite jusqu'à la dernière porte, où Sa Majesté reçût la bénédiction du S. Sacrement, donna la liberté à 25. ou 30. prisonniers du Fort l'Evêque qui suivoient le Dais, & l'on fit sortir en même tems, suivant la coutume, un pareil nombre d'Oiseaux qui étoient dans une Cage. S. A. R. M. le Duc Régent, accompagné de tous les Officiers

ciers de sa Maison, assista aussi à la grande Messe, & à la Procession de S. Eustache, sa Paroisse.

2. Le Roi voulant encourager, & favoriser ceux de ses Sujets qui entreprendront la Pêche des Morues à l'Isle Royale, leur a accordé pendant dix ans l'exemption de tous Droits d'Entrée, sur les Marchandises qui viendront de cette Isle, & qui seront apportées dans le Royaume; S. M. a aussi ordonné, que les Marchandises, que les Négocians François seront venir des Pais étrangers, seront exemptes des 4. sols pour livre, & jouiront des mêmes Droits accordez aux Etrangers, par le Traité conclu à la Haye le 4. Janvier 1717.

3. On a publié depuis quelques jours l'Arrêt suivant, du Conseil d'Etat du Roi du 28. Mai dernier.

**L**E Roi s'étant fait représenter en son Conseil l'Edit du mois de Juin 1717., portant Suppression des Offices de Receveurs Généraux & particuliers, tant des Gabelles que des Aydes & des Cinq Grosses Fermes, par lequel il est entr'autres choses ordonné qu'en attendant le Remboursement de la Finance desdits Offices, les intérêts des sommes auxquelles ils auront été liquidéz, seront payez à raison du Denier vingt-cinq, à la réserve de ceux desdits Receveurs qui se trouveront reliquataires des Deniers de la Ferme, à l'é-



gard desquels les intérêts du montant de leurs Finances ne couvriront que du jour qu'ils auront entièrement acquitté les débits de leurs Comptes; Et Sa Majesté étant informée qu'un grand nombre d'eldits Receveurs, dépossédés en conséquence dudit Edit de suppression, sont redevables de sommes très considérables qu'ils refusent de payer, prétendant qu'il doit être fait compensation de leurs Finances avec leurs débits; A quoi étant nécessaire de pourvoir, oui le Rapport. Sa Majesté en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans, Régent, a ordonné & ordonne que tous les Receveurs des Gabelles, des Aydes, & des Cinq Grands Fermes seront tenus de rendre leurs Comptes, s'ils ne l'ont déjà fait, & d'en payer les débits avant le premier Juillet prochain, faute de quoi & ledit tems passé, ils demeureront déchus du Remboursement des sommes auxquelles la Finance de leurs Offices aura été liquidée, & des intérêts d'icelles, & sans que pour raison de ce ils puissent se dispenser d'acquitter les débits de leurs Comptes, au payement desquels ils seront contraints par les voyes ordinaires, & comme pour les propres deniers & affaires de Sa Majesté. Et sera le présent Arrêt lû, publié & affiché dans les Lieux ordinaires & accoutumés, à ce que lesdits Receveurs & tous autres qui y ont intérêt n'en prétendent cause d'ignorance. Fait au Conseil d'Etat du Roi, tenu à Paris le 28. Mai 1718.

Signé,

DUJARDIN.

4. M. le Duc de Chartres, va être déclaré incessamment petit Fils de France, & on lui formera une Maison semblable à celle qu'avoit M. le

Duc

Duc Régent du vivant de feu Monsieur, après quoi M. le Duc de Bourbon prendra la qualité de premier Prince du Sang; ainsi que son Ayeul, jouira de la Pension attachée à cette Dignité, & du droit de conférer 250. Privilèges qui donnent le titre de Comtesal, avec exemption de toutes charges.

5. M. Schaub, Secrétaire du Roi de la Grande-Bretagne, arriva le 11. du passé de la Cour de Vienne en cette Ville, avec le Traité de la Quadruple Alliance que l'Empereur a signé après y avoir fait quelques changemens, cela a donné lieu à plusieurs Conférences au Palais Royal, où les Ministres de S. M. I., & du Roi de la Grande-Bretagne ont été appelez; le Conseil de Régence, & les autres Conseils ont repris leurs Séances; & on a commencé à payer les Rentes de l'Hôtel de Ville en nouvelles Espèces.

II. 1. Le Parlement s'étant assemblé par rapport à l'Edit concernant les Monnoyes, & qui avoit été publié le premier du même mois, il fut résolu d'inviter les autres Cours Souveraines à envoyer des Députés au Parlement pour examiner cet Edit, mais

C 3

M.

54 *Mercuré Historique &*

M. le Duc Régent en ayant eu avis envoya des Lettres de Cachet à la Chambre des Comptes, Cour des Aides, & à celle des Monnoyes, pour leur défendre de ne poin: s'y trouver, à quoi ces Cours se sont conformées.

2. Voici l'Edit en question, & deux Arrêts donnez en conséquence qui n'avoient pû trouver place dans le *Mercuré* précédent par la quantité de matière que nous avions.

**L**OUIS, &c. A tous présens & à venir, Salut. Une partie considerable du bien de nos Sujets consistant en Billets de l'Estat, & le discredit de ces Billets ayant arrêté le Commerce & la circulation de l'Argent, Nous avons résolu d'y remédier & de mettre lesdits Billets en valeur, en Ordonnant une Refonte & nouvelle Fabrication des Eſpeces, qui en donnant à ceux qui en sont chargez le moyen de les convertir en Argent, augmentera la valeur des Deuſes, & facilitera la levée des impositions. Aces Causes, &c., de l'Avis de notre très-cher & très-Amé Oncle le Duc d'Orléans, petit-Fils de France, Régent; &c. Nous avons par notre présent Edit, dit, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, Voulons & Nous plaist, ce qui enſuit.

I. Qu'il soit fabriqué dans nos Monnoyes de nouvelles Eſpeces d'Or & d'Argent à nos Coins & Armes: Savoir, des Louis d'Or du titre de 22. Karats, des poids de sept deniers seize Grains 8. 25. à la taille de vingt-cinq au Marc, au Remede de poids de douze Grains,

*Politique. Juillet 1718.* 55

& d'un quart de Karat de fin par Marc, qui auront cours pour Trente-six livres la Piece, les Doubles & demis à proportion, & porteront l'Empreinte figurée dans le Cahier attaché sous le contre-Scel de notre présent Edit, & seront marquez d'un grenetis sur la tranche.

II. Et des Louis d'Argent ou Ecus autre d'onze deniers de fin, au poids de six gros un denier 1. 5. chacun, à la taille de dix au Marc, au Remede de poids trente-six Grains, & de deux Grains de fin par Marc, qui auront cours pour Six livres la Piece, les demis, quarts, dixiemes, & vingtiemes à proportion, qui porteront l'Empreinte figurée dans le Cahier aussi attaché sous le contre-Scel du présent Edit, & seront gravez sur la tranche, de la Légende marquée dans ledit Cahier, à l'exception des quarts, dixiemes & vingtiemes desdits Ecus, qui seront marquez sur la tranche d'un grenetis seulement.

III. Lesquelles Eſpeces d'Or & d'Argent auront cours dans tout notre Royaume, Pais, Terres & Seigneuries de notre obéissance, sur le pié marqué ci-dessus.

IV. Le travail de la Fabrication desdites Eſpeces sera jugé en nos Cours des Monnoyes, en la forme & maniere accoutumée.

V. Nous avons défendu & interdit, défendons & interdisons à l'avenir la Fabrication d'aucunes autres Eſpeces d'Or & d'Argent dans notre Royaume, que celles ci-dessus ordonnées.

VI. Voulons & Nous plaist, que toutes les Eſpeces d'Or & d'Argent fabriquées ou reformées avant le présent Edit, soient incessamment portées aux Hôtels des Monnoyes, pour y être fondues & converties, ainsi que les Pistoles d'Espagne, les Leopolds d'Or & d'Argent de Lorraine, les Guinées d'Angle-



terre, & les Millerets de Portugal: Savoir, l'Or qui proviendra des fontes en nouveaux Louis, doubles & demis, & l'Argent en nouveaux Louis ou Ecus, demis, quarts, dixiemes & vingtiemes.

VII. Et comme nôtre intention est, que nos Sujets tirent un bénéfice sensible & considerable de cette nouvelle Fabrication, dans la vûë d'attirer dans nôtre Royaume une plus grande abondance de Matieres d'Or & d'Argent, & de procurer aux Billets de l'Etat un débouchement prompt, avantageux & certain: Voulons qu'à commencer du jour de la publication du présent Edit, ceux qui porteront aux Hôtels de nos Monnoyes leurs Especes & Matieres pour y être fonduës & fabriquées en nouvelles Especes, en reçoivent comptant la valeur: Savoir, des Louis d'Or en quelque tems qu'ils ayent été fabriquez ou reformez dans nos Monnoyes, même des Leopolds d'Or de Lorraine, Pistoles d'Espagne, Guinées & Millerets du titre porté pas nos Ordonnances, sur le pié de Six cens livres le Marc, avec les Deux Cinquiemes en sus en Billets de l'Etat, faisant Deux cens quarante livres; & le tout montant à Huit cens quarante livres, sera payé comptant au Porteur, en Especes dont la Fabrication est ordonnée par le présent Edit; des Louis d'Argent ou Ecus, ainsi que des Leopolds d'Argent de Lorraine, Pistoles & autres Especes & Matieres du même titre, sur le pié de Quarante livres le Marc, avec les Deux Cinquiemes en sus faisant la Somme de Seize livres; & le tout montant à Cinquante-six livres, sera parcelllement payé comptant en nouvelles Especes.

VIII. Pour garder entre le prix des Matieres d'Or & d'Argent non Monnoyées, & celui des Especes une juste proportion, Nous avons par nôtre présent Edit fixé le Marc d'Or

fin.

fin: ou de 24. Karats à Six cens cinquante-quatre livres dix sols onze deniers: Le Marc d'Argent fin ou de douze deniers à Quarante-trois livres douze sols huit deniers 3. 11. Le Marc de la Vaiselle platte du Poinçon de Paris à Quarante une livres quatre sols deux deniers 2. 3. Le Marc de la Vaiselle montée du même Poinçon à Quarante livres douze sols un denier 1. 3. Le Marc des Vaiselles plattes ou montées des Provinces de France à Quarante livres, & le Marc des autres Vaiselles d'Or & d'Argent à proportion de leur titre, suivant les Evaluations qui en seront arrières en nos Cours des Monnoyes, sur lesquels piez lesdites Matieres seront reçûes dans nos Hôtels des Monnoyes avec la même portion de deux Cinquiemes en sus de Billets de l'Etat, portée par l'Article VII. du présent Edit, & la valeur de la totalité desdites Matieres & Billets sera payée comptant.

IX. Voulons que les intérêts échûs jusqu'au 1. Janvier dernier, à raison de 4. pour cent, soient reçûs dans nos Hôtels des Monnoyes, comme les capitaux desdits Billets, & pour leur valeur entiere; & qu'à l'égard des particuliers qui porteront en nos Monnoyes, des Especes ou Matieres avec des Billets de l'Etat après le 1. Juillet, il leur sera tenu compte des intérêts qui se trouveront échûs ledit jour 1. Juillet: pour le montant desquels Billets & des intérêts d'iceux, il sera expédié aux Directeurs de nos Monnoyes toutes démarches nécessaires.

X. Et pour empêcher que le Commerce ne soit interrompu, Ordonnons qu'à commencer du jour de la publication du présent Edit, & jusqu'au 1. Août prochain inclusivement dans les Villes où il y a des Hôtels de nos Monnoyes, & jusqu'au 1. Septembre dans les autres lieux de nôtre Royaume, les Louis

C 5.

d'Or



d'Or à la taille de 20. au Marc, fabriquez en consequence de nôtre Edit du mois de Novembre 1716., auront cours dans le Public pour Trente-six livres, les Louis d'Or à la taille de 30. au Marc, fabriquez ou réformez dans nos Monnoyes pour 24. livres, & les anciens Louis d'Or du poids de 5. deniers 6. Grains pour Dix-neuf livres 12. sols, les Doubles, demis & quarts à proportion : Les Ecus à la taille de huit au Marc pour Six livres ; les anciens Ecus à la taille de 9. au Marc pour Cinq livres 6. sols, les diminutions à proportion : Après lequel tems, & à commencer au 1. Août pour les Villes où il y a des Hôtels des Monnoyes, & 1. Septembre prochain pour le reste du Royanme, lesdites Especes seront décriées de tout cours & mise dans le Public, & seront seulement reçues dans nos Monnoyes au poids, de la maniere ci-dessus expliquée.

XI. Voulons, que les anciens Douzains ou Sols valant présentement 15. deniers, soient reçus à l'avenir dans le Public, & ayent cours pour 18. deniers ; & que les Pieces de 30. deniers valant présentement 21. deniers, ayent cours à l'avenir dans le Public pour 27. deniers.

XII. Défendons à tous nos Sujets, & à tous Etrangers qui se trouveront dans nôtre Royaume, de transporter sous quelque prétexte que ce soit aucunes Especes ou Matieres d'Or & d'Argent, ou de Billon hors de nôtre Royaume, sans nôtre permission par Ecrit, à peine de la vie contre les Contrevenans, Marchands, Banquiers, Voituriers, & autres de quelque qualité & condition qu'ils puissent être, de 6000. livres d'amende & de Confiscation desdites Especes & Matieres, même des Marchandises avec lesquelles elles pourront être emballées ; ainsi que des Chariots, Che-

Chevaux, Mulets ou autres Equipages qui auront servi audit transport : Lesdites Amendes & Confiscations applicables, un quart à nôtre profit, un quart aux Hôpitaux des lieux, & le surplus au Denonciateur, ou à ceux qui auront découvert & arrêté les Contrevenans, sans que la peine de mort puisse être remise.

XIII. Permettons seulement à nos Sujets & aux Etrangers sortant de nôtre Royaume, de porter la quantité d'Especes qui leur sera nécessaire pour leur subsistance, & celle de leurs Valets & Equipages.

XIV. Défendons sous les peines portées par l'Article XII. de nôtre présent Edit, à toutes personnes de quelque qualité ou condition qu'elles soient, de faire entrer dans nôtre Royaume des Especes d'Or ou d'Argent fabriquées aux Empreintes désignées par nôtre présent Edit.

XV. Défendons pareillement à tous Orfèvres, Jouailliers & autres Ouvriers travaillant en Or & Argent, de fondre & difformer aucunes Especes de Monnoyes, même pour les employer à leurs Ouvrages, à peine des Galères à perpétuité : Faisons aussi très-expreses inhibitions & defences d'acheter ou vendre les Matieres d'Or & d'Argent à plus haut prix que celui qui en doit être payé aux Hôtels de nos Monnoyes, à peine de Confiscation & d'Amende arbitraire, qui ne pourra être moindre que de la valeur des Matieres confisquées : Permettons néanmoins aux Affineurs pour l'entretien des Manufactures de continuer de fondre & affiner les Reaux d'Espagne, conformément à la Declaration du 29. Juin 1706., qui sera exécutée selon la forme & teneur.

XVI. Pour engager tous nos Sujets à veiller à ce qu'il ne soit fait aucune Réformation ni



Fabrication en fraude, Nous ordonnons que par les Directeurs de nos Monnoyes, il sera payé immédiatement après le jugement à mort de chacun des Faux-Monnoyeurs, Reformateurs, ou Fabricateurs d'Espèces faussement fabriquées, une gratification de la Somme de 300. livres à ceux qui les auront dénoncés ou arrêtés, outre les salaires ordinaires qui seront payés comme ci-devant; lesquelles gratifications ainsi payées, seront allouées dans la Dépense des Comptes desdits Directeurs par tout où besoin sera, en rapportant seulement par eux les Extraits des Jugemens, & les Certificats de nos Procureurs-Généraux ou de leurs Substituts, au bas desdits Extraits contenant les noms de ceux à qui lesdites gratifications doivent être payées, avec les Quittances desdites parties.

Si donnons en Mandement, &c. Donné à Paris au mois de Mai 1718, & de notre Règne le troisieme. *Signé*, LOUIS; Et plus bas, Par le Roi, le Duc d'Orléans, Régent présent, Phélypeaux. Visa de Voyet d'Argenson. Vu au Conseil, Villeroy. Et scellé du grand Sceau de cire verte, &c.

**L**E Roi s'étant fait représenter en son Conseil l'Edit du mois de Mai dernier, qui Ordonne la Fabrication de nouvelles Espèces d'or & d'argent, & que jusqu'au 1. Août prochain dans les Villes où il y a Hôtel des Monnoyes, & jusqu'au 1. Septembre dans le reste du Royaume, les anciens Ecus de huit au Marc auront cours dans le Public pour six livres: Et l'intention de Sa Majesté ayant été que les Billets de la Banque Générale fussent payables en Ecus effectifs, qui eussent par conséquent la même valeur que ceux qui doivent avoir cours dans le Public: En sorte que les Porteurs de ces Billets profitassent de la même augmentation que s'ils

ca.

en avoient eu entre les mains le montant en Espèces. Qui le rapport. Sa Majesté étant en son Conseil, de l'avis de Mr. le Duc d'Orléans-Régent, a ordonné & ordonne que les Billets de la Banque Générale seront pris en paiement de toutes Impositions, & seront payés & acquitzés par les Directeurs des Monnoyes, & receveurs & Fermiers des Deniers de S. M. sur le pied de six livres l'Ecu. Enjoint S. M. aux Officiers des Cours des Monnoyes, & aux Srs. Intendants & Commissaires départis dans les Provinces & Généralitez du Royaume, de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, qui sera lu, publié & affiché par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. Fait au conseil d'Etat du Roi, S. M. y étant, tenu à Paris le 1. jour de Juin 1718.

*Signé*,

FLEURIAU.

**V**U par le Roi étant en son Conseil; l'Arrêt rendu en icelui le 10. Février dernier, par lequel S. M. auroit ordonné entre autres choses que les Directeurs des Monnoyes auxquels il seroit porté des Billets de l'Etat, tiendroient compte des Intérêts jusqu'au dernier Mars ensuivant, & que dans le cas où les Principaux & Intérêts desdits Billets, se trouveroient excéder la portion qui en devoit être restée avec les Espèces, lesdits Directeurs fourniroient les reconnoissances du surplus, pour leur être ensuite rapportées avec des Espèces & Matières: Et S. M. étant informée que l'Article IX. de l'Edit du mois de Mai dernier, ne s'explique pas assez précisément touchant les Intérêts desdits Billets échus & à échéoir depuis le 1. Janvier jusqu'au 1. Juillet: Comme aussi que la difficulté que sont les Directeurs des Monnoyes, de fournir des reconnoissances des Sommes dont les Billets de l'Etat & Intérêts d'iceux, excèdent les Deux Cinquiemes en sus des Espèces

C 7.

&amp;

& Matières d'Or & d'Argent, peut détourner les Particuliers de porter lesdites Eſpeces & Matières aux Monnoyes auſſi promptement qu'ils le feroient, ſous prétexte que leſdits Directeurs ne ſe trouvent pas ſuffiſamment autorizés pour leur donner des Billets ou reconnoiſſances pour cet excédent ; A quoi S. M. deſirant pourvoir, à Pavantage du Public. Ouï, le Rapport : Le Roi étant en ſon Conſeil, de l'avis de Monſieur le Duc d'Orléans Régent, a ordonné & ordonne que par les Directeurs des Monnoyes, il ſera tenu compte des Intérêts des Billets de l'Etat juſqu'au 1. Juillet prochain, tant ſur les Billets qui leur ont été remis depuis la Publication dudit Edit, que pour ceux qui leur ſeront portez doréſnavant concurremment avec les Eſpeces & Matières. Ordonne auſſi que leſdits Directeurs des Monnoyes, fourniront leurs reconnoiſſances des Sommes dont leſdits Billets & Intérêts excéderont les Deux Cinquièmes en ſus des Eſpeces & Matières, pour être leſdites reconnoiſſances ainſi que celles qu'ils ont ci-devant fournies en conſéquence de l'Arrêt du 20. Février dernier, reçûs comme Billets de l'Etat. Enjoint S. M. aux Officiers des Cours des Monnoyes, & aux Srs. Intendants & Commiſſaires départis pour l'Exécution de ſes ordres dans les Provinces & Généralitez du Royaume, de tenir la main à l'Exécution du préſent Arrêt, qui ſera lu, publié & affiché par tout où beſoin ſera, & ſur lequel toutes Lettres néceſſaires ſeront expédiées. Fait au Conſeil d'Etat du Roi, Sa Majeſté y étant ; tenu à Paris le 7. de Juin 1718.

Signé,

FLEURIAU.

3. Le 17. les Chambres ſ'asſemblèrent de nouveau dans la Sale de S. Louiſ, où preſque tous les Conſeillers

lers ſe trouvèrent : Il y fut délibéré après une Conférence d'environ quatre heures, que Meſſieurs les Gens du Roi ſeroient priez d'aller demander à M. le Duc Régent la permiſſion de lui faire une Députation, ce qu'ils exécutèrent.

4. S. A. R. le leur ayant accordé, le 18. M. de Meſmes, Premier Préſident, M. d'Aligre Préſident à Mortier & huit Conſeillers, ſe rendirent au Palais Royal, M. de Meſmes portant la parole, fit ſes Remontrances, auxquelles M. le Duc Régent répondit. Après quoi Meſſieurs les Députés ſe retirèrent, & allèrent faire leur rapport au Parlement, qui étoit encore aſſemblé

5. Le 20. la Compagnie ſe raffembla peu ſatisfaite, ſans doute, de la réponſe que M. le Duc Régent avoit faite à ſes Députés, & après un débat de ſix heures, elle donna l'Arrêt ſuivant.

**L**A Cour a ordonné & ordonne, qu'il ſera fait de très humbles & très reſpectueuſes remontrances au Roi, tant de vive voix, que par écrit, le plutôt que faire ſe pourra, pour obtenir des Lettres Patentes adreſſantes du dernier Edit des Monnoyes non enregiſtré en la Cour, comme préjudiciable au Roi, au Commerce, à l'Etat, & à la fortune des particuliers qui



qui le composent : Ordonne que l'Edit des Monnoyes du mois de Décembre 1718. sera exécuté ; & cependant, défenses d'exposer, de livrer, ni de recevoir des Espèces de nouvelle refonte, ordonnée par le susdit Edit non enregistré en la Cour, sous telle peine qu'il appartiendra : Défense à tous payeurs de faire aucun paiement en autres Espèces que celles ayant cours, conformément à l'Edit de 1715. Et attendu la variation des Monnoyes, le Roi sera très humblement supplié d'envoyer en la Cour un nouveau Règlement, pour fixer la valeur des nouvelles Espèces qui se sont répandues dans le Public ; Et néanmoins, par provision, jusqu'à-ce que le Règlement ait été envoyé, délibéré & enregistré en la Cour, Ordonne que les Espèces qui ont eu cours jusqu'au 30. Mai 1718., continueront à être reçues sur le pied de 6. livres l'Ecu, & 36. les Louis, & toutes les autres Espèces à proportion : Et à l'égard de ceux qui se trouveront porteurs desdites nouvelles Espèces, au jour de la publication du présent Arrêt, supplier parreillement le Roi de pourvoir à leur dédommagement ; & en conséquence que lesdites nouvelles Espèces seront reçues dans les Bureaux des Recettes du Roi, sur le pie qu'elles auront été payées & reçues. Défenses à tous Notaires de passer aucun Acte de paiement ou de remboursement faits avec lesdites Espèces, &c.

6. Messieurs les Gens du Roi furent chargés de porter cet Arrêt à M. le Duc d'Orléans, qui se rendit d'abord au Conseil de Régence pour le lui communiquer, & qui, après un examen de quatre heures, cassa d'une commune voix l'Arrêt du Parlement com-

*Politique. Juillet 1718. 65*  
comme attentatoire à l'Autorité Royale. Voici l'Arrêt.

**L**E Roi étant informé que le Parlement de Paris par Arrêt de ce jour, en ordonnant que Remontrances seroient faites à Sa Majesté, au sujet de l'Edit du mois de Mai dernier, qui ordonne la Refonte des Monnoyes, & le prix pour lequel les Espèces anciennes & nouvelles doivent avoir cours dans le Public, fait par provision défenses sous telles peines qu'il appartiendra ; à toutes personnes de l'exécuter & de recevoir les Espèces de ladite refonte, ainsi qu'il est porté par ledit Edit, au préjudice & en contravention duquel le Parlement ordonne que son Arrêt sera lu, publié, même que Copies collationnées seront envoyées aux Bailliages & Sénéchaussées de son Ressort : Et comme cet Arrêt est attentatoire à l'autorité Royale, S. M. étant en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans, Regent, sans avoir égard audit Arrêt qu'Elle a cassé & annulé, a ordonné & ordonne que l'Edit du mois de Mai dernier concernant les Monnoyes, sera exécuté selon sa forme & teneur ; & que le présent Arrêt sera lu, publié & affiché par tout où besoin sera, à ce que personne n'en ignore. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Paris le 20. Juin 1718.

Signé,

PHELYPEAUX.

7. Le 21. Messieurs les Gens du Roi, suivant l'ordre de S. M., remirent sur le Bureau l'Arrêt du Conseil, avec une Lettre de Cachet, mais la Compagnie fut assez ôcée de renvoyer le tout sans le lire, & ordon-

na

66 *Mercuré Historique &*  
na derechef l'exécution de l'Arrêt,  
qu'elle avoit rendu le jour précédent;  
& le fit afficher en Copies manuf-  
crites dans l'intérieur du Palais, n'ayant  
pû le faire imprimer attendu les dé-  
fenses rigoureuses que la Cour avoit  
faites aux Imprimeurs.

8. Le même jour, le Conseil d'E-  
tat rendit l'Arrêt suivant touchant les  
différens qui pourroient survenir tou-  
chant les Monnoyes.

**S**ur ce qui a été représenté au Roi, étant en  
son Conseil, qu'à l'occasion de l'Edit du  
mois de Mai dernier, enregistré dans les Cours  
des Monnoyes, qui ordonne la fabrication des  
nouvelles Espèces d'or & d'argent, & le prix  
suivant lequel doivent avoir cours & être reçues  
dans les Payemens les Espèces anciennes & nou-  
velles, il est survenu quelques difficultés, &  
qu'il pourroit naître plusieurs Procès, Différens  
& contestations dans le Ressort du Parlement de  
Paris, qui a contrevenu audit Edit par son Arrêt  
du jour d'hier, qui a été cassé & annulé par l'Ar-  
rêt du Conseil d'Etat du même jour; à quoi  
étant nécessaire de pourvoir. *Sa Majesté étant  
en son Conseil*, de l'avis de Mr. le Duc d'Or-  
leans, Régent, a Evoqué & Evoqué à soi & à  
son dit Conseil tous les Procès, Différens &  
Contestations nées & à mouvoir audit Parle-  
ment de Paris & dans son Ressort pour raison &  
en Exécution dudit Edit, circonstances & dé-  
pendances: Faisant S. M. très expresse inhibi-  
tions & défenses aux Parties de le pourvoir ail-  
leurs qu'en son dit Conseil; Et audit Parlement  
de Paris, Sieges & Jurisdicions de son Ressort  
d'en

*Politique. Juillet 1718.* 67  
d'en connoître, à peine de nullité. Ordonne  
que le présent Arrêt sera lû, publié & affiché par  
tout où besoin sera, à ce que personne n'en igno-  
re. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté  
y étant, tenu à Paris le 21. Juin 1718.

*Signe,*

PHILIPPEAUX.

Le présent Arrêt a été lû, publié & affiché au  
desir d'icelui.

9. Enfin, le Parlement assemblé de-  
rechef demanda à être admis à faire  
une nouvelle Députation au Roi, &  
à M. le Duc Régent, ce qui lui fut  
accordé, le 27. cette Députation qui  
étoit composée de M. le Premier Pré-  
sident, de sept Présidens à Mortier,  
de trente-deux Conseillers, & de Mes-  
sieurs les Gens du Roi, fut introdui-  
te par M. le Comte de Maurepas,  
Secrétaire d'Etat, dans la Sale d'Au-  
dience, où étoit le Roi, M. le Duc  
d'Orleans, Régent, les Princes du  
Sang, & toute la Cour.

10. M. de Mesmes porta la paro-  
le, & s'adressa à S. M. Son Discours  
dura une bonne demie heure, & rou-  
la sur la forme, & sur le fonds de l'E-  
dit concernant les Monnoyes: Il dit  
entr'autres choses, qu'on auroit dû  
l'envoyer au Parlement pour y être  
enregistré, & que d'ailleurs cet Edit  
étoit



étoit d'une telle nature que si on le laissoit comme il est conçu, il seroit extrêmement préjudiciable à l'Etat; il cita plusieurs exemples que sous divers Règnes précédens, des Edits moins considérables que celui-ci, avoient été modérez, ou révoquez sur les Remontrances du Parlement, & qu'on y avoit toujours fait beaucoup d'attention, même sous le Règne de Henri I V.

11. Il représenta ensuite, que les nouvelles Espèces ayant été mises à un si haut prix, il falloit nécessairement qu'elles fussent rabaisées dans les suites, ce qui seroit très préjudiciable aux Sujets de S. M., &c. Il ajouta, que pendant la Minorité d'aucun Roi il ne s'étoit jamais passé affaire de plus grande conséquence que celle-ci, & il conclut enfin par demander au Roi de vouloir lui pardonner la longueur avec laquelle il l'avoit entretenu là-dessus, & laissa son Discours, afin que S. M. pût y répondre; S. M. lui répondit: *J'ai bien voulu entendre les Remontrances de mon Parlement, & je lui ferai savoir incessamment mes intentions par mon Garde des Sceaux, qui ayant pris la parole, lui dit aussi, le Roi a reçu*

*Politique. Juillet 1718. 69*  
*les Remontrances que son Parlement lui a données: S. M. les fera examiner, & lui fera savoir incessamment ses intentions.*

12. La Chambre des Comptes, & la Cour des Aides, qui avoient pareillement obtenu de faire leurs Remontrances au Roi sur le même Edit, ont été admises à l'Audience de S. M. & on a observé à leur égard les mêmes formalitez qu'avec le Parlement.

13. La Députation de la première étoit composée de M. Paris, second Président, & qui porta la parole à la place de M. de Nicolai, premier Président, qui étoit absent, & de 36. autres tant Présidens, que Maîtres, & autres: Celle de la seconde, étoit composée de M. le Camus, premier Président, qui porta la parole, & de quarante Présidens, ou Conseillers.

14. Quoique les Discours des Présidens, qui ont porté la parole, ayant été trouvez fort beaux & fort touchans; on a pourtant distingué celui de M. le Camus par la force de ses expressions, & la liberté avec laquelle il parle, ce qui fait que nous avons cru devoir l'insérer dans ce *Mercuré*.

*Très humbles & très respectueuses Remontrances, représentées au Roi notre très cher & très honore Seigneur, le Jeudi 30. Juin, par les Gens tenans sa Cour des Aides.*

## SIRE,

Le sujet des remontrances très respectueuses que V. M. veut bien nous permettre, l'intéresse en tant de manières, que sans faire aucunes réflexions sur notre intérêt particulier, notre seul zèle pour Elle nous porte à lui découvrir des maux, auxquels nous la supplions très humblement d'apporter un prompt remède.

Il a paru, SIRE, depuis quelques jours, un Edit de V. M., qui ordonne une nouvelle refonte & fabrication d'Espèces d'or & d'argent, par lequel elles sont portées à plus de la moitié au dessus de leur valeur.

Vos Peuples, SIRE, s'étoient soumis sans se plaindre de l'augmentation qui fut faite en 1715., quasi que déjà très-ruiueuse pour eux: Mais cette nouvelle fabrication porte les choses à un tel excès, qu'elle force leur silence, parce qu'elle les menace de la perte inévitable de la plus grande partie de leur bien. Ce n'est pas aujourd'hui, SIRE, le moment où ils doivent en éprouver les suites les plus funestes: au contraire, l'augmentation subite que V. M. a accordée pour les anciennes Espèces, a plu à une partie du vulgaire, qui se laisse toucher par une légère utilité présente, & qui ne porte pas les vûes dans l'avenir; mais ceux qui sont plus éclairés, y découvrent la ruine d'une infinité de Familles, dont les Revenus vont diminuer, dans le même tems que les dépenses neces-

saires

saïres augmenteront. Ce sont, SIRE, les 2. effets malheureux que doit produire infailliblement cette nouvelle Fabrication. Ceux dont les biens consistent en Reales, comme la plupart des Bourgeois de votre bonne Ville de Paris, & les principales Villes de Vôtres Royaume, seront forcez par des offres de remboursement de les porter à un denier si haut, qu'ils perdront plus d'un tiers de leurs revenus: S'ils en souffrent le remboursement, ils se trouveront chargez d'Espèces au hazard d'y perdre la moitié & plus par les réductions qui ne manqueront pas d'arriver.

Tout le monde fait les pertes que les particuliers ont souffertes dans les dernières réductions; les uns par l'infidélité de ceux entre les mains de qui leurs deniers avoient été déposés, les autres par les mauvais emplois que la crainte d'une perte instante les forçoit d'accepter.

Ceux qui pour éviter la perte se sont chargés de Marchandises, n'ont pas eu un meilleur sort: le prix des Marchandises en est tombé par l'abondance, & par le long tems qu'ils ont été obligés de les garder.

Jusqu'à Vos Sujets taillables, SIRE, ils éprouveront les malheurs de la réduction. Un taillable à la sueur de son visage amasse pendant l'année une somme d'argent, dont il destine une partie au tribut qu'il doit à V. M., & l'autre à sa nourriture, & celle de sa Famille: Il employera la première partie au tribut qu'il doit; l'autre qui est son pain, sa subsistance, son nécessaire, s'évanouit entre ses mains par la diminution des Espèces.

Mais ce qui doit, SIRE, mettre le comble à tous ces malheurs, ce sera l'augmentation du Prix de toutes les Marchandises, dont nous éprouvons déjà les commencemens. Ceux qui vendent veulent s'indemniser par

avance



avance de la perte qu'ils souffriront par la diminution des Eſpeces, & ils augmentent les Marchandiſes au deſſus de leur véritable valeur intrinſèque.

Combien de ſuites funeſtes naiſſent de l'augmentation des Marchandiſes ?

Leur cherté jointe à la diminution des Revenus forcera vos Sujets à ſe paſſer de la plûpart des choſes qui ſont aujourd'hui leurs commoditez, & de la douceur de leur vie.

Le débit qui en deviendra plus rare ſera tomber toutes les Manufactures, & ceux qui n'y trouveront pas leur ſubſiſtance, porteront à l'Etranger leur travail & leur induſtrie : Sourdes les plus abondantes des Richèſſes de votre Royaume.

Pouvons-nous, SIRE, effacer de notre mémoire les playes encore récentes que cet abandon des Manufactures a faites à notre Etat ? Nos Ouvriers, qui par les précédens changemens de Monnoye ont paſſé dans les Etats voiſins leur art communiqué la perfection de nos Arts ; ils les ont rendus capables de tous les Ouvrages où les François avoient toujours excellé ; & par un retour funeſte, ce que les Etrangers, avoient coûtûme de tirer de la France, ce qui faisoit paſſer ici toutes leurs Richèſſes, nous ſommes obligés aujourd'hui de tirer d'eux, & de les enrichir de l'or & de l'argent de votre Royaume. Les Ouvriers & les Fabricans ne ſeront pas les ſeuls que la miſère chaffera de Vos Etats : Combien de Vos Sujets prendront le même parti, parce que l'augmentation exceſſive du prix des Vivres les mettra dans l'impoſſibilité d'y ſubſiſter ?

Quelle perte, SIRE, pour un Souverain dont la principale force conſiſte dans le grand nombre de ſes Sujets, & combien eſt elle encore plus grande pour un Roi de France qui ne peut perdre des Sujets dont il eſt aimé ?

Nous

Nous manquerois, SIRE, aux devoirs de notre Miniſtère ſi nous n'obſervions à V. M., que les inconvéniens rejalliront juſques ſur ſes revenus ; parce que cette cherté des Marchandiſes en diminuant la conſommation, diminuera néceſſairement le prix de vos Fermes.

Nous n'entreprendrons pas, SIRE, de repréſenter à V. M. tous les maux que cet Edit doit cauſer aux Négocians : Toutes les Villes du Commerce de votre Royaume, également alarmées, ont envoyé leurs plaintes, & réclamé votre bonté.

Mais l'intérêt de V. M., celui du Public, la Cauſe commune nous oblige de vous repréſenter, que les Etrangers en fabricant les mêmes Eſpeces, tireront autant, & peut être plus de profit que V. M. : Même inconvenient déjà éprouvé tant de fois & avec tant de perte, que l'on ne croyoit pas avoir à craindre que l'Etat y dût retomber.

Quand nous n'aurions pas, SIRE, comme nous en avons, des preuves récentes des maux que produit l'ſoiſſiſſement des Monnoyes ; toutes nos Hiſtoires, les Ordonnances mêmes des Rois, ſont pleines des inconveniens qui en naiſſent, & de l'aveu qu'eux-mêmes n'ont pu ſ'empêcher d'en faire.

Ils conviennent que ces changemens ruinent le Commerce ; qu'ils augmentent le prix des Marchandiſes, qu'ils diſent eux-mêmes être venus à telle cherté, que pluſieurs de leurs Sujets étoient contraints de ſortir de leur Royaume.

Si quelques-uns de Vos Prédéceſſeurs, SIRE, dont les exemples contraires ont touché aux Monnoyes, ce n'a été que lors que les beſoins preſſans de la Guerre forçoient de recourir à toute ſorte de moyens.

Mais dans le tems même qu'ils étoient réduits à ce triſte expédient, non ſeulement ils

Terme LXX.

D

n'ont

n'ont jamais poussé le changement des Monnoyes à un excès qui approche de celui-ci ; mais encore ils promettoient à leurs Sujets (& leur parole comme doivent être toutes celles des Rois étoit inviolable) qu'aussi-tôt que la Guerre seroit finie, ils rendroient aux Espé-  
ces leur juste valeur. Aujourd'hui, SIRE, en pleine Paix, après que Vos fidèles Sujets se sont épuisés pendant tant d'années, pour vous assurer la possession paisible d'un Royaume que nous avons vu attaqué par tant d'Ennemis, n'auront-ils d'autre récompense qu'un Edit qui les livre à une Guerre domestique, & qui renverse toutes leurs fortunes; un Edit qui sans porter le nom de Subside, établit sur eux la plus forte imposition qui jamais ait été faite?

Non, SIRE, la voix commune de tous vos Peuples nous donne d'autres présages du bonheur de votre Règne, & nous annonce par avance que cette Loi détruite en doit honorer les commencemens. On y fait valoir l'importance d'acquitter les Billets de l'Etat : il est vrai, SIRE, la Dette est juste ; mais outre qu'on pourra les éteindre par des voyes moins sensibles & moins ruineuses, la nouvelle Fabrication doit produire beaucoup au delà de ce qui est nécessaire pour l'extinction de ces Billets.

Nous ne nous plaindrons pas de ce sur-  
plus qui grossiroit les Trésors de V. Majesté, mais nous sommes sûrs qu'Elle ne veut pas qu'ils se grossissent par la ruine de ses Sujets : Son véritable Trésor, c'est leur Cœur ; Elle y trouvera toujours dans ses besoins des ressources inépuisables.

Combien de fois les Rois Vos Prédeces-  
seurs les ont-ils éprouvées ? les seules graces de Votre premier âge, & l'espérance qu'il nous donne agissent déjà sur nous avec autant

de

de force que l'Autorité la plus absolue.

Nous supprimons, SIRE, les justes Remontrances que nous pourrions faire à V. M., sur ce que son Edit ne nous a pas été envoyé ; nous ne voulons pas mêler notre intérêt particulier à un intérêt aussi general, & aussi intéressant à tout le Royaume. Nous la supplions seulement de faire reflexion que de pareils Edits son trop importants pour n'être pas adressés à toutes vos Cours, & que le dernier Edit & plusieurs autres sur le même sujet nous ont été envoyez.

Ce sont, SIRE, les très-respectueuses Remontrances qu'en ont crû faire à V. M., vos très-humbles, très-obéissans, très-fidèles & très-affectionnez Sujets & serviteurs, les Gens tenans votre Cour des Aides.

15. Le Conseil de Régence s'est  
assemblé deux fois extraordinairement  
pour répondre aux objections de ces  
Compagnies.

16. Voici la Réponse de M. le Duc  
Régent aux Représentations faites à  
S. A. Royale le Dimanche 19. Juin,  
par M. le Premier Président & Mes-  
sieurs les Députez du Parlement.

Quand je n'ai point envoyé au Parlement  
le dernier Edit au sujet des Monnoyes,  
j'ai crû ne le devoir pas faire, parce  
que la Cour des Monnoyes, ayant été établie  
Cour Supérieure, est compétente dans ces sor-  
tes de matières ; & depuis 1659., qui est un  
des exemples que vous avez cités, il n'y a  
point eu d'Edit sur les Monnoyes envoyé au

Parle-



Parlement, que celui du mois de Decembre 1715., au commencement de la Regence, que j'ai bien voulu envoyer, par déférence & amitié pour le Parlement. Je ferai pourtant encore examiner les exemples que vous avez cités.

A l'égard des inconveniens, je les ai sentis, je les ai pefez, mais je n'ai pû me dispenser de donner l'Edit: Je les ferai pourtant de nouveau examiner, pour y remédier.

Pour le 3. Article, qui est la Surſeance, l'Ouvrage est trop avancé: il seroit d'une impossibilité totale de l'arrêter; il y a une très grande quantité d'Espèces nouvelles distribuées, & des Dettes nécessaires à payer.

17. Le 2. de ce mois, les Députés du Parlement s'étant rendus au Palais des Thuilleries, S. M. leur fit faire aussi la réponse suivante par M. le Garde des Sceaux.

**L**E Roi a fait examiner les Remontrances de son Parlement, & les a reçus avec bonté, & a été bien aisé d'y voir la soumission. Il recevra avec plaisir les avis qu'on lui donnera, pourvu qu'ils ne tendent point à partager ou à limiter son Autorité.

Les Edits n'ont point besoin d'Enregistrement pour avoir force de Loi. L'Autorité de la Loi est dans la personne du Législateur, & l'Enregistrement ne sert que pour publier & notifier par les Cours les Edits aux Jurisdictions qui leur sont subordonnées: Il y a plusieurs exemples d'Edits & Lettres adressées aux Bailliages & Sénéchaussées inférieures au Parlement.

Les Dettes de l'Etat étant contractées par l'Etat

l'Etat, doivent être acquittés par ceux qui le composent: Il sied mal à certaines personnes de prétendre que par leur Rang & Dignitez elles doivent être dispensées d'y contribuer. L'Edit dont est question, a été examiné mûrement: C'est le meilleur moyen d'acquitter les Dettes de l'Etat. Il n'accable point le Public, mais seulement ceux qui contractent à leur profit par les Actes obligatoires. Il soulage les Debitteurs en augmentant leurs Revenus, & le prix des Terres qui sont la principale partie du Revenu de l'Etat; & d'ailleurs facilite le paiement des impositions, comme il paroît par la Recepte du mois de Juin, qui a été plus considérable que les autres mois.

Il seroit à souhaiter que les Exemples cités par le Parlement, & les Temps qui les ont produits, fussent dans un éternel oubli.

Le Roi défend toutes les Assemblées tendantes au manque de soumission, toutes les Convocations sans sa permission. Il ordonne l'Enregistrement des Lettres Patentes sur l'Arrêt du Conseil, qui évoque la connoissance des différends sur les Moonoyes: Il prendra les expédiens nécessaires pour qu'ils soient jugés promptement, afin que les Sujets n'en souffrent point.

18. Le même jour, les Députés en rendirent compte à la Compagnie, & on convint de nommer des Commissaires pour examiner cette réponse, qui ont fait leur rapport le 8. à l'Assemblée; ensuite de quoi il a été résolu de supplier M. le Duc Régent de faire accorder au Parlement une nouvelle Audience de S.M.

III. 1. La Ferme du Tabac a été adjugée pour le prix de 3230000. livres, & on afficha dernièrement les premières publications des cinq grosses Fermes, des Aides, des Gabelles, & du Domaine d'Occident.

*Voici un Arrêt du Conseil d'Etat du Roi, concernant la Compagnie d'Occident.*

LE Roi ayant été informé que les Directeurs de la Compagnie d'Occident, pour la facilité de ceux qui vouloient s'intéresser au Commerce de ladite Compagnie, & qui n'avoient encore pu retirer tous les Billets de l'Etat qui leur étoient dûs, firent mettre une affiche dans le mois de Septembre de l'année dernière, par laquelle il étoit porté que les Soumissions de ceux qui vouloient s'intéresser dans le Commerce de ladite Compagnie, seroient reçues au Bureau de la Caisse de ladite Compagnie; en conséquence de quoi plusieurs personnes vinrent y faire leurs Soumissions, qui y ont été reçues jusques & compris le mois de Janvier de la présente année, auxquelles Soumissions partie ont satisfait en prenant la quantité d'Actions pour lesquelles ils s'étoient obligés, & l'autre partie ne s'est point présentée pour y satisfaire: Que quoi que l'on peut regarder ces Soumissions comme nulles par leur inexécution, lesdits Directeurs n'ont pas laissé de faire mettre une affiche dans le mois de Mai dernier, portant que ceux qui ont fait leurs Soumissions pour prendre des Actions de ladite Compagnie, seroient tenus d'y satisfaire dans tout ledit mois de Mai, qu'ils

qu'ils ne seroient point reçus à en prendre passé le dernier dudit mois, & que leurs noms seroient biffés & rayés du Registre du Caissier de ladite Compagnie; en conséquence de quoi les noms de ceux qui n'ont point satisfait à leurs Soumissions ont été rayés & biffés dudit Registre. Etant d'ailleurs informé qu'il convient pour la facilité de ceux qui n'ont encore pu retirer les Billets de l'Etat qui leur sont dûs, qu'il soit reçu des Soumissions pour s'intéresser au Commerce de ladite Compagnie, lesquelles Soumissions ne causeroit aucun dérangement aux affaires d'icelle, en fixant un tems pour y satisfaire, & en obligeant même ceux qui les feront de donner un certain fonds d'avance en Billets de l'Etat pour pouvoir y être reçus, lequel fonds restera au profit de ladite Compagnie s'ils ne remplissent pas leurs Soumissions; Oui le Rapport, & tout considéré. Sa Majesté étant en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orléans, Regent, a ordonné & ordonne que tous ceux qui voudront s'intéresser au Commerce de ladite Compagnie d'Occident sans fournir à l'instant les Billets de l'Etat nécessaires, tant ceux qui ont fait les Soumissions dont il est parlé ci-devant, que ceux qui n'en ont point encore fait, seront tenus de faire leurs Soumissions payables en Billets de l'Etat sur le Registre du Caissier de ladite Compagnie, lesquelles Soumissions seront reçues par ledit Caissier en lui remettant par ceux qui les feront le Cinquième en Billets de l'Etat, pour lequel Cinquième il ne sera tenu de fournir des Actions de ladite Compagnie que lorsque les quatre autres Cinquièmes auront été remplis. Veut Sa Majesté que faute de satisfaire, au plus tard dans le mois d'Octobre prochain, au contenu desdites Soumissions par ceux qui les auront faites, ou au-



tres à qui ils auront cédé leurs Droits, ils ne soient plus reçus à les faire au premier Novembre aussi prochain; & que de ce jour, ce qui se trouvera avoir été payé à compte desdites Soumissions, s'extoisse au fonds capital de ladite Compagnie au profit des autres Actionnaires, sans que ladite peine puisse être réputée comminatoire. Et sera le présent Arrêt lu, publié & affiché à Paris à la diligence des Directeurs de ladite Compagnie, & exécuté nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles ne sera différé, & dont si aucunes interviennent, Sa Majesté s'en est réservée la connoissance, & a icelle interdite à toutes ses Cours & autres Juges. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Paris le 12. Juin 1718.

*Signé,*

PHELYPEAUX.

2. Il paroît un autre Arrêt, du 14. Juin, qui ordonne, que la Vente des Domaines à Titre d'Engagement, ordonnée par l'Edit du mois d'Août 1717, cessera au dernier Septembre 1718, à l'exception des Justices sans Domaines, des Terres vaines & vagues, & autres de pareille nature qui ne produisent aucun Revenu: Et permet néanmoins de continuer la Vente desdits Domaines, & Droits Domaniaux, pour en jouir à vie. On a aussi publié un Arrêt du 19., pour l'Apurement des

3. Le Comte de Stanhope, Secrétaire d'Etat du Roi de la Grande-Bretagne, arriva le 29. du mois dernier en cette Ville, & eut d'abord Audience de M. le Duc Régent. Après quoi il dépêcha un Exprès à Londres, on ne doute pas que le Traité de la Quadruple-Alliance ne soit l'unique Cause de son Voyage.

4. Le 5. de ce mois Mylord Stairs, Ambassadeur d'Angleterre, étant conduit par le Chevalier de Saintot, Introducteur des Ambassadeurs, eut Audience particulière du Roi, dans laquelle il présenta à S. M. Mylord Stanhope; ces deux Ministres ont eu l'honneur d'être magnifiquement régalez à St. Cloud par S. A. R. Mr. le Duc d'Orléans, le Duc de Noailles, le Maréchal de Villars, & divers autres Seigneurs de la Cour les ont aussi traités splendidement.

5. L'ancien Evêque de Fréjus, & 6. autres Députés de l'Académie Française, eurent l'honneur de présenter à S. M. le nouveau Dictionnaire de l'Académie Française en deux volumes in folio.

6. Il paroît une Ordonnance du Roi,

qui exempté à perpétuité les Invalides de la Marine & des Galères, du payement de la Capitation, à commencer du premier Janvier 1718. & un Arrêt du Conseil d'Etat, qui proroge jusqu'au premier Janvier 1719. les délais accordez aux Vassaux, pour rendre les foi & hommages dûs au Roi, à cause de son heureux avènement à la Couronne. On a aussi publié l'Arrêt suivant du Conseil d'Etat du Roi, concernant le cours des Espèces dans la Province d'Alsace du 28. Juin dernier : enregistré le 2. Juillet en la Cour des Monnoyes.

**L**E Roi s'étant fait représenter en son Conseil son Edit du mois de Mai dernier, par lequel Sa Majesté voulant procurer à les Sujets le Payement des Billets de l'Etat, auroit ordonné que les anciennes Espèces seroient portées aux Hôtels des Monnoyes pour les prix mentionnez audit Edit, avec deux Cinquiemes en sus de Billets de l'Etat, & qu'elles y seroient refonduës & converties : Savoir celles d'Or en Louis de 36. livres piece, & celles d'Argent en Ecus de 6. livres, pour avoir cours dans toute l'Etendue du Royaume : Et S. M. étant informée, que les Peuples de la Province d'Alsace continuënt de recevoir & de donner en Payement les Espèces, sur le pié de dix pour cent de plus qu'elles n'ont cours dans les autres Provinces, à cause de la plus valuë ci devant établie en Alsace, & qu'ils ont crû avoir été omise dans

l'Edit : A quoi voulant pourvoir, ainsi qu'aux difficultez qui pourroient se présenter sur le Payement des Billets & Lettres de Change, tirées sur ladite Province depuis l'augmentation des Espèces. *Oui*, le Rapport, *Sa Majesté étant en son Conseil*, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orleans, Régent, a ordonné & ordonne que ledit Edit du mois de Mai dernier aura son execution dans la Province d'Alsace, sur le même pié que dans les autres Provinces du Royaume : Défend S. M. à toutes personnes d'y donner ni recevoir les Espèces sur un plus haut pié, sous peine de confiscation & d'amende arbitraire. Veut S. M., que les Espèces fabriquées dans les Monnoyes avant l'Edit du mois de Mai dernier, n'ayent cours dans la Province d'Alsace que pendant le tems prescri par l'Article X. dudit Edit, l'exception néanmoins des pieces de Quarante sols fabriquées dans la Monnoye de Strasbourg, dont S. M. (à cause de la difficulté d'en faire à présent l'affinage) permet le cours en Alsace jusqu'au 1. Octobre prochain, sur le pié de 43. sols la piece dite de 40. sols, & de celles de 20. sols, de 10. sols & de 5. sols, de même Titre à proportion : Après lequel tous & à commencer audit jour 1. Octobre, lesdites Espèces seront décriées de tout cours & mise dans le Commerce, & seront seulement reçues aux Hôtels des Monnoyes, à raison de 35. livres 13. sols 2. deniers le Marc, avec 2. Cinquiemes en sus de Billets de l'Etat. Ordonne S. M., que toutes les Dettes contractées en Argent d'Alsace, sur le pié de l'augmentation portée par ledit Edit du mois de Mai, & de la plus valuë, soit Lettres de Change, Billets, ou autres Actes Obligatoires, seront acquitez sur le pié que les Espèces avoient cours dans ladite Province d'Alsace, le jour que lesdites Dettes ont été contractées.



#### 84. *Mercuré Historique* &

Enjoint S. M., aux Officiers des Cours des Monnoyes, & aux Srs. Intendants & Commissaires départis pour l'exécution de ses ordres dans les Provinces & Généralitez du Royaume, de tenir la main à l'exécution du présent Arrêt, qui sera lu, publié & affiché par tout où besoin sera. fait au Conseil d'Etat du Roi, S. M. y étant, tenu à Paris le 28. jour de Juin 1718.

Signé,

PHILYPEAUX.

7. Le Nonce du Pape porta dernièrement des Brefs cachetez à l'Archevêque de *Tours*, à l'Evêque de *Leichtour*, & à celui de *St. Paponl*, qu'ils refusèrent de recevoir; mais le Nonce leur déclara qu'il avoit ordre de les laisser, ce qu'il fit effectivement; les Prélats portèrent chacun le leur cacheté chez Mr. le Duc Régent, où l'on a trouvé que c'étoit des Brefs d'exhortation à recevoir la Constitution.

8. Les Bulles des nouveaux Evêques sont presque toutes arrivées. L'Abbé de Beaumont, Neveu du défunt Archevêque de *Cambray*, fut sacré Evêque de *Saintes* le 3. de ce mois, par l'Archevêque de *Bordeaux*, dans l'Eglise du Noviciat des Jésuites. L'Archevêque de *Sens* a prêté Serment de fidélité entre les mains du Roi; &

l'on

#### *Politique. Juillet 1718.* 85

l'on croit que les Archevêques de *Bourges* & de *Toulouse*, doivent arriver incessamment en cette Ville, pour travailler avec le Cardinal de Rohan, à finir l'affaire de la Constitution.

9. On dit que le Cardinal de Bissi menace toujours d'un Schisme prochain, & qu'il y a eu quelques Conférences au Palais Royal. touchant le nouveau Projet d'Accommodement que son Eminence propose, qui se réduit à offrir à Mr. le Cardinal de Noailles, de recevoir la Constitution *Unigenitus*, avec telles explications, & de telle manière qu'il jugeroit à propos.

Extrait de quelques Lettres de Paris du 8. de Juillet.

IL est venu de Rome un Bref, ou plutôt un Projet de Bref, proposé par le Pape en Consistoire; par lequel le Sr. Pere, sans nommer personne, & sans parler des Appels au futur Concile, se sépare de tous ceux qui n'ont pas reçu la Constitution, de quelque rang & dignité qu'ils soient, Evêques & même Cardinaux: Et enjoint aux Fidèles de faire la même chose. La Cour de Rome se sert de ce Projet de Bref pour presser M. le Duc Régent, & on s'en sert en France pour presser le Cardinal de Noailles.

Le Parlement de Rennes vient de donner un Arrêt, par lequel il rétablit Mr. Fouré dans la jouissance des fruits de son Canonicaire, dont

P 7

le

le Chapitre de Nantes l'avoit privé : La Remontrance du Procureur-Général est peu favorable à celui qui empêche le rappel dudit Sieur Fouré.

La Faculté de Théologie de Reims, a fait imprimer la Denonciation qu'elle a adressée à Mr. l'Archevêque de Reims, de quantité de Propositions des Jésuites. C'est un Ouvrage considérable par son étendue, & encore plus par l'importance des choses qu'il contient : Outre diverses Propositions qui concernent la Morale, il y en a d'autres qui regardent le Traité de la Grâce.

Mr. l'Abbé d'Antin prit hier le Bonnet de Docteur : Il fit dans son Discours un éloge de Mr. le Cardinal de Noailles, & du Corps de Doctrine de Sorbone.

Au commencement de la semaine, le bruit avoit été général, que les Troupes Espagnoles avoient enfin débarqué le long de la Côte de Genes, & qu'elles s'étoient jointes à celles du Roi de Sicile, qui les devoit commander en qualité de Généralissime. Ce bruit avoit ensuite paru tombe, mais on dit présentement qu'il vint hier des avis, que la Flote d'Espagne étoit arrivée au Golfe de la Spezzie, & qu'elle y avoit fait un gros débarquement. On en fera mieux éclairci par les premières lettres.

On apprend d'Orléans, que le Lord Boston, Fils du Comte de Giamham Chambellan de la Princesse de Galles, qui revenoit de ses voyages pour repasser en Angleterre, y étoit décedé le 1. de ce mois.

### Arrêt du Parlement de Dauphiné.

**C**E Jour 2. Juin, les Gens du Roi sont entrés, & M. André Roland, Avocat Général audit Seigneur Roi, portant la parole, a dit :

ME S-

### MESSIEURS,

Nous apportons à la Cour 3. Imprimez qui courent dans la Ville. L'un est intitulé, *Decretum* . . . . Feria 4. Die, du 16. Février j auquel est joint une Lettre du Sr. Evêque de Marseille, dont le nom de l'Adresse est en blanc : l'autre est une Lettre d'un Abbé à un Chanoine, où le Sr. Evêque de Grenoble est calomnieusement apostrophé : & le 3. est une Lettre sous le nom de l'Abbé de la Presse, Docteur de Sorbonne, au Sr. Evêque de Grenoble, datée de Paris du 3. Avril 1718., & signée par ledit Abbé, sans nom d'Imprimeur, dans laquelle ce Prélat est encore plus vivement calomnié.

Vous verrez, Messieurs, que ce Décret est le même que celui dont la Cour a ordonné la Suppression, par son Arrêt du 7. Avril dernier, avec défense à tous Séculiers, & autres personnes, d'en retenir aucun Exemplaire ni Copie, à peine d'être procédé extraordinairement contre eux : Cependant, on ne laisse pas de le repandre dans la Public; c'est là une contravention à votre Arrêt.

Ces Lettres sont sans doute sous des noms supposés : il n'est pas vraisemblable que ceux à qui on les attribue en soient les Auteurs, qui méritent d'être poursuivis extraordinairement.

Tous ces Imprimez fournissent sans cesse de nouveaux sujets d'entretien sur la Constitution Unigenitus, quoi que par la Déclaration du Roi du 7. Octobre dernier, enregistrée à la Cour, s'élance général & absolu, soit imposé sur cette matière ; après quoi, d'en parler seulement, c'est être refractaire aux ordres du Roi.

Quand on examine en détail les deux Lettres qui concernent le Sr. Evêque de Grenoble, on voit qu'il n'y a pas une seule expression dont on ne doive être indigné, & qui ne découvre l'ai-

gent



greur de ces Esprits factieux, qui ne s'étudient journellement qu'à inventer des moyens, pour troubler la Paix & la tranquillité qui doit régner dans l'Eglise.

Il n'y a pas une Période qui ne soit remplie d'une malignité digne de la plus forte Censure, & dont l'Auteur ne méritât une punition exemplaire, si on pouvoit le découvrir.

Ce n'est qu'une diffamation continuelle, qu'un tissu d'expressions ironiques contre plusieurs Pré-lats, notamment contre le Sr. Evêque de Grenoble, très digne Membre de cette Cour: Et quoi que son mérite, ses vertus & ses qualitez, démentent tout ce que les expressions ridicules de ces deux Lettres renferment d'outrageant, & qu'on ne doive pas craindre qu'elles fassent d'autre impression sur ceux qui les lisent, que d'attirer contre l'Auteur l'indignation qu'il mérite; Nous croyons néanmoins qu'il est de notre Ministère de requérir, que ledit Décret de l'Inquisition de Rome, & la Lettre étant au bas sous le nom du Sr. Evêque de Marseille, soit supprimée; & que les Exemplaires des deux autres Lettres soient lacerez & brûlez d'une manière infamante, conformément aux Conclusions que nous avons prises par écrit, que nous laissons sur le Bureau avec lesdits Décrets & Lettres diffamatoires.

Les Gens du Roi s'étant retirés.

Vu par la Cour un Imprimé du Décret de l'Inquisition de Rome du 16. Février dernier en 2. Colonnes, dans l'une desquelles est ledit Décret en Latin, & dans l'autre la traduction François; à la suite duquel Décret est une Lettre, intitulée: Lettre de M. l'Evêque de Marseille à M. . . . de . . . ., datée de ladite Ville du 14. Mars 1718. ledit Imprimé étant de 2. feuillets, sans nom d'Imprimeur. Un deuxième Imprimé de 4. feuilles, de même sans nom d'Imprimeur, dans lequel est une autre Lettre, intitulée: Lettre d'un Abbé à un

Chanoine, sans date: Un 3. Imprimé de 6. feuilles, intitulé: Lettre de M. l'Abbé de la Presse, Docteur de Sorbonne, à M. l'Evêque de Grenoble, datée de Paris du 8. Avril 1718. Signée l'Abbé de la Presse, de même sans nom d'Imprimeur. La Déclaration du Roi du 7. Octobre 1717., l'Arrêt de la Cour du 7. Avril dernier, qui ordonne la suppression de tous les Exemplaires & Copies du Décret de l'Inquisition de Rome du 16. Février précédent, & les Conclusions par écrit du Procureur Général du Roi de ce jour, Signé Vidaud, Procureur-Général. Tout considéré, & oui sur ce le rapport du Conseiller Commissaire à ce Député par ladite Cour.

**L**A Cour a Ordonné & Ordonne que ledit Exemplaire Latin & François en 2. Colonnes du Décret de l'Inquisition de Rome du 16. Février dernier, & la Lettre étant au bas, seront supprimés, comme refractaires à la Déclaration du Roi du 7. Octobre dernier: & que les 2. Exemplaires Imprimez, desdites 2. autres Lettres; seront, comme téméraires, calomnieux & refractaires à ladite Déclaration du Roi, & audit Arrêt, lacerez & brûlez, vis-à-vis la grande Entrée du Palais par l'Exécuteur de la Haute Justice. Fait ladite Cour très expresse inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & Colporteurs de les imprimer, vendre & débiter, à peine d'être procédez extraordinairement contre eux: Ordonne qu'à la requête & poursuite du Procureur-Général du Roi, il sera informé dans la Ville de Grenoble, par M. Sébastien Guillet de Leyssins, Conseiller en ladite Cour, & dans les autres Villes, à la poursuite des Substituts dudit Procureur-Général, par les Lieutenants-Généraux & Juges Royaux desdites Villes contre ceux qui ont composé, imprimé, débité, ou répandus lesdits Imprimez: & de même contre ceux qui con-

reviendront à la disposition de ladite Déclaration du Roi du 7. Octobre 1717., & audit Arrêt de la Cour du 7. Avril dernier; pour, les informations faites, rapportées & communiquées audit Procureur-Général, être par la Cour pourvû ainsi qu'il appartiendra. Au surplus, ordonnons, &c. Fait en Parlement le 2. Juin 1718.

10. On a nommé des Commissaires pour instruire l'affaire du Curé d'Orléans, dont on a parlé dans les Mercurés précédens, jusqu'à Jugement définitif inclusivement. Il court un bruit que la Cour a reçu une Lettre sans être signée d'un homme qui se déclare coupable du cas dont on accuse ce Pasteur; on ajoute que l'anonyme ayant vu qu'on n'avoit fait aucune attention à sa Lettre, en avoit écrit une seconde, dans laquelle il se croit obligé de se nommer, & se nomme effectivement un tel. . . Curé de *St. Martin des Piviers*; on croit qu'il a été arrêté par ordre du Roy.

11. On a reçu en cette Ville des Lettres de *Nanci* qui portent, que le Duc de Lorraine avoit levé trois Régimens d'Infanterie, & qu'il les avoit envoyez en Garnison dans les Places que le Roi lui a rendues. Que son Altesse Royale vouloit faire bâtir un magnifique Palais en la place de l'E-

glise

glise *St. George* qu'on démolissoit pour la rebâtir dans un autre endroit, & qu'en creusant on y avoit trouvé un Tombeau où étoit inhumé un Prêtre, & autour de lui 40. Calices tant d'or, que d'argent, & plusieurs sacs d'or, & d'argent, qui serviroient à ces nouveaux Bâtimens.

12. Le Roi fut dernièrement aux Invalides, où S. M. entendit le Salut; se promena dans les Réfectoires, vit souper les Officiers & les Soldats; & honora Mr. de Boyveau, Gouverneur de cet Hôtel, de la Croix de l'Ordre Militaire de *St. Louis*.

13. Le 3. du mois dernier le Comte de Médavi remercia le Roi, du Commandement de Provence, que S. M. a ajoutée à celui du Dauphiné; & le Marquis de Harcourt prêta le 26. Serment entre les mains du Roi, pour la Charge de Capitaine d'une des Compagnies des Gardes du Corps. Le Marquis de Lew, Lieutenant-Général des Armées du Roi, a été fait Commandant des Troupes en France-Comté, à la place du feu Comte de Grammont.

14. Le Marquis de Teligni est nommé Gouverneur de Mr. le Comte de Clermont; & on parle de faire dans peu



peu une Promotion de Chevaliers de St. Louis parmi les Officiers de la Marine. Le Marquis de Mongon a remis à S. M. son Brevet de Colonel, & s'est retiré à St. Sulpice.

15. La Cour reçut le 3. du Courant un Exprès dépêché par le Maréchal de Montefquiou, avec la nouvelle, que les Etats de Bretagne assemblée à *Dinan*, avoient accordé le Don gratuit qu'on leur avoit demandé de la part du Roi. Mrs. de Villeneuve de Poissi, Belliévre & plusieurs autres Gentilshommes Bretons, & Membres de cette Assemblée, avoient reçu ordre de S. M. de ne point s'y trouver.

16. On apprend que les 3. Vaisseaux Malouins, venant de la Mer du Sud, qui avoient échapé à Mr. Martinet, sont arrivés à *St. Malo* richement chargés; & que le Coche de *Calais* avoit été vole près de *Montreuil*, par des gens masquez, qui ont enlevé environ 14. ou 15000. livres.

17. Les Habitans du Bailliage de *Niort* en Poitou, se trouvent si fort soulagez de la Dixme Royale, que plusieurs Contrées ont envoyé des Députés à la Cour pour obtenir le même établissement chez eux, ce

qu'on

Ayuntamiento de Madrid

qu'on leur a accordé; on croit même qu'on l'établira dans le reste du Poitou, dans le Limosin, & dans le Pais d'Aunis, parce qu'alors on pourra y supprimer les Tailles. On brûle tous les jours à la Maison de Ville quantité de Billets d'Etat qui montent à de grosses sommes.

18. Il paroît en cete Ville 5. Arrêts du Conseil d'Etat du Roi, imprimez au Louvre, en datte du 20. du mois passé, pour l'établissement d'une nouvelle manière de lever la Taille dans les 5. Elections de la *Rochele*, *St. Jean d'Angeli*, *Saintes*, *Marennnes*, & *Cognac*, qui composent ensemble la Généralité. Ces Arrêts étant tous pareils, à la réserve des noms, on se contentera de donner ici celui de la *Rochele*, par l'exposé duquel on voit, que dès le 31. Janvier dernier, il avoit été rendu un autre Arrêt sur le même sujet, pour le regard de l'Election de *Niort*, dépendante de la Généralité de *Poitiers*, & nommé des Commissaires; ce qui ayant réussi, on les nomme de nouveau pour faire la même chose dans les 5. ci-dessus, pour les Années 1719., 1720., & 1721.

Le

**L**E Roi s'étant fait représenter l'Arrêt rendu en son Conseil le 31. Janvier dernier, par lequel Sa Majesté auroit commis les Srs. Chevalier Renaud, Lieutenant-Général de ses Armées, & le Comte de Châteauneuf & de Vanguion, Lieutenant-Général au Baillage & Siège Royal de Niort, pour procéder dans l'Election de la dite Ville, à l'Essai d'une nouvelle maniere, de lever la Taille dans les Paroisses qui en auroient fait l'option; Et Sa Majesté ayant été informée qu'en conséquence dudit Arrêt, presque toutes les paroisses de ladite Election ayant opté cette nouvelle forme d'imposition, malgré les oppositions de ceux qu'elle oblige de contribuer aux charges à proportion de leurs facultez, ledits Srs. Commissaires l'auroient établie avec des précautions qui assûrent mieux que par le passé la perception des Deniers publics, & qui produit enfin cette repartition égale entre les contribuables, depuis si long téms & si justement désirée, de sorte qu'après un tel succès, on peut espérer de grands avantages de cet Etablissement, non-seulement dans ladite Election de Niort, mais encore dans les autres: Ce qui a porté la plupart des Paroisses circonvoisines, à présenter des Requetes pour demander le même Etablissement à Sa Majesté, comme la plus grande grace qu'elles pussent obtenir, soit pour faire cesser la disproportion si ordinaire dans les Impositions, où le credit a souvent plus de part que la Justice; soit pour diminuer les fraix, & encourager les Peuples à la culture des Terres & à la nourriture des Bestiaux. D'ailleurs, Sa Majesté, qui n'a rien tant à cœur, que de faire connoître à les Sujets, combien Elle est touchée de leurs souffrances, & combien Elle souffre Elle-même de ce que les grandes Dettes contractées pour

les

les indispenables besoins des Guerres ne lui ont pas encore permis de suivre tout ce que lui inspire son affection pour des Peuples si zélés & si fidèles, reconnoissant avec joye que l'Epreuve faite à Niort, a mis ledits Srs. Commissaires en état de perfectionner ce Projet d'une nouvelle Taille, avec tant d'avantage pour les pauvres Habitans de son Royaume, que non-seulement le courant des Impositions, mais encore les restes des années precedentes, pourront être acquittez dans un certain tems, de la maniere la plus convenable au soulagement, dont les Paroisses ont tant de besoin; A quoi étant juste & nécessaire de pourvoir, ôûi le Rapport. Sa Majesté étant en son Conseil, de l'avis de Monsieur le Duc d'Orleans, Régent, a ordonné & ordonne, que dans l'Election de la Rochelle, ladite nouvelle maniere de lever la Taille & la Capitation, à imposer pour les années 1719, 1720, & 1721, sur chaque Taillable, sera établie, ainsi qu'il en suit, sans donner aucune atteinte aux Droits du Clergé, de la Noblesse, ni des autres Privilégiez, & sans que le présent Reglement puisse avoir lieu dans la Ville de la Rochelle, où la levée des Impositions se fera en la forme ordinaire.

I. Ladite Taille sera levée sur les Terres labourables, Vignes, Prez, Bois Taillis, & autres Héritages, à raison de la dixieme partie de tout ce qui se trouvera à recueillir sur ledites Terres, pendant ledites trois années, avec obligation aux Exploiters, d'avertir les Préposés à la levée de ladite nouvelle Taille, vingt-quatre heures avant de rien emporter de dessus ledites Terres, à peine de payer le quadruple du prix de ladite dixieme partie, comme aussi avec obligation auidits Exploiters, de la faire remettre aux endroits qui leur seront indiqués dans l'étendue de chaque Paroisse.



II. Ladite Taille sera levée en argent, par rapport au Commerce & Industrie sur chaque Taillable, même sur les Enfants & Domestiques au dessus de 20.; & au dessous de 70.; à raison de la dixieme partie de ce que peut leur rapporter par an leur Commerce ou Industrie, suivant l'estimation qui en sera faite.

III. Ladite Taille sera semblablement levée en argent sur chacun des Bestiaux de toute espèce, autre que de lait, à raison de la vingtieme partie du profit que peuvent rapporter dans le cours de l'année lesdits Bestiaux, suivant l'estimation qui en sera faite.

IV. Lesdites Impositions en argent seront payées en deux termes égaux, le premier dans le courant de Janvier, & le second avant le 1. Juillet, à peine de payer le quart en sus en cas de retardement, sans que ladite peine puisse être réputée comminatoire.

V. Le Droit de lever ladite dixieme partie des fruits en nature, ainsi que lesdites sommes imposées en argent, sera adjugé après trois Dimanches consécutifs, au plus offrant & dernier Encherisseur; Faisant Sa Majesté très-expresses Inhibitions & Défenses d'empêcher les Encheres par même voye, à peine de punition exemplaire, & même corporelle, si le cas y échoit; Et sera permis à toutes personnes dans la quinzaine après lesdites Adjudications, de se faire subroger à l'Adjudicataire, en offrant le cinquieme en sus.

VI. Les Adjudications seront faites par les Commissaires à ce députés dans les Maisons de Ville, Halles, ou autres Lieux publics, aux jours & heures qu'ils seront indiquer, & seront tenus les Adjudicataires de donner par devant lesdits Sieurs Commissaires, en présence des Receveurs des Tailles, bonnes & suffisantes cautions.

VII. Les Adjudicataires remettront le prix de

de leurs Baux, à quelques sommes qu'ils puissent monter, entre les mains du Receveur des Tailles en Exercice, en quatre payemens égaux; Savoir, en Janvier, Avril, Juillet, & Octobre, de chaque année; Et en cas de retardement, payeront auxdits Receveurs des Tailles 2. sols pour livre d'intérêt à proportion du retard.

VIII. Le Receveur des Tailles en Exercice, sera tenu de faire porter lesdits Deniers, 8. jours après, au Bureau de la Recette Générale, & d'envoyer à l'ordinaire à la Caisse commune le double de son Livre Journal, paraphé de loi, suivant qu'il est porté par l'Edit du mois de Juin 1716.

IX. Outre le prix de l'Adjudication, les Adjudicataires seront tenus de payer un sol pour livre, du montant en total desdites Adjudications, duquel sol pour livre, partie sera donnée aux Receveurs des Tailles par forme de gratification, & le surplus sera distribué, ainsi qu'il sera ordonné par S. M., à condition que lesdits Receveurs des Tailles seront responsables de la solvabilité des Fermiers & Cautions.

X. Tous les Adjudicataires, durant le cours de leurs Baux, seront exemts de Logemens de Gens de Guerre, de Guer & Garde, de Milice, Tutelle, Curatelle & autres Charges publiques; S. M. leur accordant aussi le port d'armes; Et voulant en outre que toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, puissent prendre & exécuter lesdits Baux, sans déroger de Noblesse.

XI. Pour fixer le nombre & les qualitez des Taillables, qui devront être imposés à raison de leur Commerce & Industrie; comme aussi la quantité, nature, & valeur des Bestiaux, il sera dressé au 1. Novembre en chaque Paroisse, par les Fermiers Adjudicataires

res, en présence de 4., 6. ou 8., des plus notables Habitans, choisis à la pluralité des voix, à l'issue de la Messé Paroissiale, un Etat, contenant le dénombrement & les qualitez desdits Taillables, avec une Liste des Bestiaux; à l'effet de quoi, ceux qui auront lesdits Bestiaux, seront tenus d'en fournir auxdits Adjudicataires, une déclaration fidele, à peine de payer le quadruple, pour chacun desdits Bestiaux qui n'auront pas été declarez, & faute de faire lesdites déclarations, les Listes en seront dressées par lesdits Adjudicataires, en présence desdits notables, sur l'opinion commune, sans que le Taillable, dont le nombre & la qualité des Bestiaux auroient été augmentez par lesdites Listes, puisse se dispenser de payer les sommes qui y seront portées.

XII. Aussi-tôt après que lesdits Etats & Listes auront été dressés, il en sera composé un seul Rolle pour chaque Paroisse, contenant tout ce que chaque contribuable devra payer, soit par raport à son Industrie & Commerce, soit par raport à ses Bestiaux: Lequel Rolle sera arrêté par lesdits Sieurs Commissaires, & il en sera dilivré trois Expéditions en Papier timbré, l'une pour le Greffe de l'Election, l'autre pour l'Adjudicataire, & la troisième pour le Receveur des Tailles en Exercice.

XIII. Tout ce qui concerne l'Etablissement de ladite nouvelle Taille, & toutes les contestations qui pourront naître sur l'Exécution du présent Arrêt, seront réglées & jugées sommairement par les Sieurs Chevalier Renau, Lieutenant-Général des Armées du Roi, ayant Lettres de services dans les Généralitez de Poitiers & de la Rochelle, de Creil, Intendant & Commissaire départi dans la Généralité de la Rochelle, & de Fondras, Comte de Châteauneuf,

riers, que S. M. a commis & commis à cet effet: Et ce qui sera par eux ordonné & jugé, sera exécuté nonobstant oppositions & autres empêchemens, sans y préjudicier, sauf l'Appel au Conseil. Enjoint S. M. audit Sr. Intendant & Commissaire, départi dans ladite Généralité de la Rochelle, de tenir la main à l'Exécution du présent Arrêt, qui sera enregistré au Greffe de l'Election de la Rochelle, lu, publié & affiché partout où besoin sera, pour l'Exécution duquel toutes Lettres nécessaires seront expédiées. Fait au Conseil d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, tenu à Paris le 20. Juin 1718.

*Signé,*

PHÉLYPEAUX.

19. Le Prince de Carignan est arrivé en cette Ville; comme il est parti de *Turin Incognito*, & que le Roi de Sicile a fait prier S. A. R. de ne point donner azile à ce Prince, on parle diversement du sujet de son Voyage. Madame la Princesse de Conti, première Douairière, fait de grands préparatifs à *Choisi*, pour y recevoir au premier jour S. M.

20. Louis de Lorraine, Comte d'Armagnac, grand Ecuyer de France, Chevalier des Ordres du Roi est mort à l'Abbaïe du Royaumont, dans sa 77. année. Le Prince Charles, Fils du défunt, s'appellera à l'avenir, Comte d'Armagnac, & exercera la Charge de grand Ecuyer, dont il avoit la survivance.



21. Messire Henre-Louis, Comte de Mailly, est aussi mort à son Château de *Mailly* de la petite verole.

22. La Comtesse de Charmazel, Fille du Marquis de Beuvron, & Dame Jeanne Marguerite de Boyvin de Bonnetot, Epouse de Messire Nicolas-Pierre Camus de Pontcarré, premier Président du Parlement de *Rouen*, ont eu le même sort, la première est morte encouche, avec deux enfans qu'elle avoit mis au monde.

## NOUVELLES DE LA GRANDE-BRETAGNE.

I. 1. **L**E Roi se tient toujours à *Kensington*, & l'on croit que S. M. y restera jusqu'à ce qu'Elle aura des nouvelles certaines du succès des Négociations de *Passarowitz*, & du train que les affaires d'Italie prendront; après quoi Elle pourroit bien aller faire un tour dans quelques Provinces, & sur tout dans celle de *Darby*, pour y visiter les Mines, & diverses Places.

2. Plusieurs Vaisseaux arrivés à *Londres*, ont rencontré la Flotte Angloise, qui suivant leur rapport, doit être

arrivée dans le Détroit, & comme l'Amiral Bing, selon ses ordres, doit en donner avis au Colonel Stanhope, Envoyé de S. M. Britannique à la Cour de *Madrid*, pour notifier au Roi d'Espagne l'arrivée de cette Escadre, & lui déclarer les motifs, & les intentions du Roi son Maître; on est dans une grande impatience de savoir la réponse du Roi Philippe, & à quoi il se déterminera.

3. L'Amiral doit aussi faire publier une Proclamation, par laquelle il est enjoint à tous les Anglois, Ecoissois & Irlandois, Sujets de S. M., qui se trouvent au Service de l'Espagne, & qu'on fait monter au nombre de 4. à 5. mille hommes, de le quitter dans le tems limité, de se rendre à bord de son Escadre, ou de retourner incessamment dans leur País, sur peine d'être poursuivis comme Deserteurs, & d'être punis suivant la rigueur des Loix.

4. L'Escadre qui doit être commandée par le Capitaine Cavendish, sera composée de 10. ou 12. Vaisseaux; les uns disent, qu'elle est destinée pour aller remplacer celle qui est actuellement employée contre les Corsaires de *Salé*, qui a ordre de join-

E 3

dre

dre l'Amiral Bing ; & d'autres veulent , que la Cour ayant pris quelque soupçon de l'Armement que les Espagnols font sur la Côte de Biscaye en Galice , où l'on dit qu'ils ont dessein de former un Camp de dix à douze mille hommes , & d'y assembler un grand nombre de Vaisseaux de transport , elle pourroit bien aller croiser sur la Côte de la Corogne , pour être mieux en état d'observer les mouvemens des Espagnols.

5. Comme il est arrivé plusieurs desordres au sujet de la presse des Matelots , pour l'équipement de cette Flotte , & pour empêcher l'interruption du Commerce : Les Commissaires de l'Amirauté ont fait publier un Avertissement , par lequel il est défendu aux Officiers de Marine , de ne point enlever de Matelots à bord des Vaisseaux Marchands qui sont dans la Tamise , ni d'autres Vaisseaux chargez pour les Pais étrangers , ni de ceux qui trafiquent sur les Côtes de ce Royaume.

6. Le Chevalier Eon , Agent du Roi d'Espagne pour les affaires de la Mer du Sud , & de l'*Affiento* , notifié dernièrement , par un Mémoire , à la Compagnie de ce nom , qu'elle eût

à

à ne point envoyer le Vaisseau qu'elle destinoit pour ce Pais-là , ce qui chagrine beaucoup la Compagnie , qui a résolu de présenter au Roi une Adresse à ce sujet. Le Colonel Cotton , Lieutenant de Roi à *Gibraltar* , arriva le 21. de Juin de *Paris* en cette Ville , avec des Dépêches du Comte de Stairs , dont on ignore encore la teneur.

7. Trois Vaisseaux de la Compagnie des Indes Orientales , savoir le *Rocheſter* , le *Prince Frederic* , & le *Marlborough* , sont arrivez de ce Pais-là richement chargez , & le Vaisseau l'*Elizabeth* , revenant de Guinée , est aussi arrivé à la Rade de *Douvres*. Le Capitaine Bennet , qui le commande , rapporte , que les Pirates qui se tiennent sur la Côte de l'Isle de *May* , commettent de grands desordres dans ces Mers , & avoient enlevé depuis peu 26. à 27. Vaisseaux.

8. L'Empereur de la Chine ayant permis à la Compagnie des Indes Orientales , de faire construire un Fort pour la sûreté de leur Commerce , elle fait équiper un gros Vaisseau , nommé le *Roi Guillaume* , sur lequel on embarquera plusieurs Officiers & Soldats , pour en aller prendre possession.

E 4

La



La Compagnie se prépare à envoyer à S. M. Chinoise de riches présens, entr'autres un Globe, où l'on voit tous les mouvemens du Soleil, de la Lune, & de tous les autres Astres; l'Ouvrier doit accompagner ce présent pour en faire la démonstration à ce Monarque.

9. M. Schaub, arriva de *Paris* en cette Ville le 23. du mois dernier, il fut d'abord en Conférence avec les Ministres; le 25. il y eût à *Kensington* un Conseil de Cabinet, après quoi le Comte de Stanhope, Premier Secrétaire d'Etat, partit accompagné du Colonel Pitt, son Beaufrère, du Colonel Otway, & de M. Schaub, pour se rendre à *Paris*. La Cour jugea à propos de donner connoissance au Public du départ de ce Ministre, & le fit annoncer par la Gazette de *Londres* dans les termes suivans.

„ Les Négociations pour une  
 „ Paix générale étant venues à un  
 „ point de crise, le Comte de Stan-  
 „ hope, un des principaux Secrétaires  
 „ d'Etat, est parti pour *Paris*,  
 „ suivant l'ordre qu'il en avoit reçu  
 „ de S. M. muni des Pleins-Pouvoirs  
 „ nécessaires, pour amener à une  
 „ heu-

*Politique. Juillet 1718.* 105  
 „ heureuse fin cette importante af-  
 „ faire.

10. Depuis le séjour de ce Ministre à *Paris*, la Cour en a reçu plusieurs Exprès, qui ont obligé le Roi à tenir de fréquens Conseils; l'Abbé du Bois est presque tous les jours en Conférence avec les Ministres de Sa Majesté.

11. Le Chevalier Jean Bull, & M. Samuel du Bois ayant été élus Sherifs de la Ville de *Londres*, & de la Province de *Middlesex*; le dernier s'en est excusé en payant l'amende ordinaire, & le Sr. Thomas Ambroise a été mis en sa place; M. Ludlam, grand *Torys*, après un long debat entre les deux Partis, a aussi été élu Trésorier de cette Capitale.

II. 1. On apprend que M. Wisse-  
 lowsky, Ministre du Czar de Mos-  
 covie, a eu le 11. de ce mois Au-  
 dience du Roi, dans laquelle il lui a  
 rendu une Lettre de S. M. Czarienne,  
 qui lui notifie la mort de la Prin-  
 cesse Catherine, sa Secur. Que les  
 Généraux Wills, & Makattney, ont  
 prêté Serment à la Cour du Banc de  
 Sa Majesté, le premier comme Gé-  
 néral de l'Artillerie, & l'autre, pour  
 le Gouvernement de l'Isle de Wight;

& que les Commissaires des Vivres pour la Marine se sont assemblez, & ont traité avec quelques Négocians, pour faire tenir à *Lisbonne*, & à *Port-Mahon*, de l'argent à leurs Agens, afin de pourvoir au nécessaire de l'Escadre Angloise.

2. Le Lord Maire, & les Aldermans, ayant appris qu'on transportoit journellement dans les Pais étrangers, beaucoup d'or & d'argent, ont pris des mesures pour arrêter, & empêcher à l'avenir un Commerce si préjudiciable à la Nation.

3. Le Ministre Kinnerly, a été jugé le 3. du courant, trouvé coupable du Crime de *Scandalum magnum*, pour avoir diffamé le Comte de Sunderland, condamné à une amende de 500. livres sterling, à un an de prison, & à donner caution pour sa bonne conduite pendant sept ans.

4. Le bruit qui avoit couru, que les Gardes Ecossoises avoient conspiré contre Sa Majesté, & s'étoient déclaré pour le Prétendant, se trouve entièrement faux. Il est vrai qu'on a fait arrêter quelques Soldats de ce Bataillon pour avoir bû à sa santé; & que quelques Séditieux se sont attroupez, & ont été dans le Parc de

*Farn-*

*Farnham*, appartenant à l'Evêque de *Winchester*; qu'ils ont tiré sur les Daims, les Chevaux, & les Bestiaux, dont ils en ont tué quelques-uns, qu'ils emportèrent, & qu'ils y sont revenus pour mettre le feu à sa Maison de Plaisance, qui est au milieu du Parc, & qu'ils y ont resté jusqu'à ce qu'elle ait été entièrement consumée. Il doit paroître incessamment une Proclamation pour promettre une récompense à ceux qui découvriront ces Incendiaires.

III. 1. Le Capitaine Pearse, commandant le *Phenix*, a écrit de l'Isle de la *Providence* à Messieurs de l'Amirauté, qu'ayant fait publier la Proclamation du Roi pour le pardon de tous les Pirates, les Capitaines Hornogold, Nichols, Burgels & Lesley, avec 114. de leurs Camarades, étoient d'abord venus le trouver, avoient accepté le pardon de S. M., & qu'il espéroit que les autres suivroient bientôt leur exemple.

2. Les Capitaines Lennard, & Crofts, ont été arrêtez à *Gravesend*, voulant passer en France. Le premier, qui a été au service du Duc d'Ormond, a été mis sous la garde d'un Messager d'Etat, ayant pourtant

E 6

les



108 *Mercuré Historique* &  
les fers aux pieds, & l'autre a été  
conduit à la Prison de *Newgate* pour  
Crime de Haute-Trahison.

## NOUVELLES D'ESPA- GNE, DE PORTUGAL ET DES PAIS-BAS.

I. I. **L**E Roi d'Espagne a disposé  
de divers Emplois militaires :  
Le Gouvernement de *Sarragosse*, &  
le Commandement des Troupes dans  
l'Arragon, a été donné au Marquis  
de Caylus, Lieutenant-Général, &  
Chevalier de l'Ordre de la *Toison d'Or*.  
Don Melchior Colon de Portugal,  
Brigadier, a été fait Commandant de  
*Vicq*, & son Régiment a été donné  
à Don Francisco Pignatelli; celui de  
Leon au Marquis Villasegura; celui de  
Toledo au Marquis de Torrecuso,  
& celui de Guadalaxara à Don Jo-  
seph de Almazan. Sa Majesté a aussi  
nommé à l'Archevêché d'*Oristan* en  
Sardaigne, le Pere Jacinte de Aranaz,  
Carme, & Provincial de son Ordre  
dans la Province d'Arragon. Voici  
l'Extrait de quelques Lettres de *Ma-  
drid*, & de *Barcelone*.

Extrait

Ayuntamiento de Madrid

*Politique. Juillet 1718.* 109

Extrait de quelques Lettres de Madrid du  
14. Juin.

**O**N apprend de *Balsain*, que le Roi y avoit  
encore eu, durant deux jours, quelques  
ressentimens de sa dernière indisposition : On  
espère néanmoins que le changement d'air con-  
tribuera à affermir la santé de S. M. Le 11.  
au matin, le Cardinal Alberoni reçut quel-  
ques dépêches de *Balsain*, lesquelles il expé-  
dia l'après-midi à *Barcelone* par un Exprès,  
avec ordre à la Flote de mettre d'abord à la  
voile, pour exécuter, sans perte de tems,  
les desseins projettez contre les Etats de l'Em-  
pereur en Italie : De sorte qu'on espère, qu'on  
aura le tems de frapper un coup d'éclat, avant  
l'arrivée de l'Elcadre Angloise dans la Mer  
*Méditerranée*; & que par là, la Cour pourra  
obtenir des Conditions plus avantageuses, que  
celles qu'on lui avoit proposées, pour termi-  
ner ses Differends avec la Cour de *Vienne*.  
On se flatte aussi, que quelques Princes d'I-  
talie se déclareront en nôtre faveur, dès que  
la Flote sera arrivée sur leurs Côtes; & l'on  
assure qu'on fera un débarquement du côté de  
*Genes*, & une décente dans le Royaume de  
Naples. Quoi-qu'il en soit, le Roi a fait re-  
mettre au Secrétaire des Erats Généraux, une  
Déclaration par écrit touchant le Projet d'Ac-  
commodement avec la Cour de *Vienne*, pour  
l'envoyer à L. H. P.; mais on ne sait pas ce  
que contient cette déclaration. Avant hier,  
il arriva un Exprès de *Rome*, & un autre de  
*Paris*, dont les dépêches firent d'abord en-  
voyées au Roi à *Balsain*.

On apprend que la négociation entre les An-  
glois & le Roi de Maroc, pour conclure la  
Paix ou une Treve, est rompue, & que les  
Corsaires de *Salé* ont enlevé quelques Vais-  
seaux

seaux Anglois: On ne sait encore si nôtre négociation avec ce Prince aura un meilleur succès; mais on en sera informé au retour de l'Expédition envoyé au Gouverneur de *Ceuta*, avec les réponses de la Cour sur les propositions faites à ce Gouverneur, de la part du Roi de Maroc, par le Commandant des Troupes qui assiègent cette Place. On a envoyé ordre à *Bilbao* & à la *Corogne*, de presser l'armement de quelques Vaisseaux destinés à augmenter l'Escadre qui croise de ce côté-là, pour donner la chasse à 3. ou 4. Armateurs d'*Ofende*, qui ont paru dans ces Mers avec Pavillon de l'Empereur, & à des Forbans Anglois. On travaille aussi à la construction de plusieurs Vaisseaux de transport & autres. La Ville & l'Archevêque de *Saragoffe* font lever à leurs dépends, un Régiment d'Infanterie & un de Dragons: L'Archevêque de *Valence* doit aussi lever 6. Compagnies de Cavalerie ou Dragons: Celui de *Grenade* levera 3. Compagnies d'Infanterie & 2. de Dragons: Toutes ces nouvelles levées doivent être employées à la garde des Côtes de *Grenade* & de *Valence*. L'Archevêque de *Tarragone*, & les Evêques de la Principauté de Catalogne, doivent pareillement lever quelques Troupes, pour la garde des Places Maritimes, excepté *Barcelone*, où il n'y aura aucunes Troupes Catalanes. On apprend de *Saragoffe*, que les Religieux de la Merci y ont élu pour leur Général, le Pere Joseph Petro, Provincial d'Andalousie.

*Extrait d'une Lettre de Barcelone du 18. de Juin.*

Le 15. & le 16., une partie du Convoi de *Cadix* arriva ici en deux fois, au nombre de 6.

6. Vaisseaux de guerre & 20. de transport. Hier, il arriva encore 3. Vaisseaux de guerre & 4. de transport, de ce Convoi. Le même jour, on acheva l'embarquement, & nôtre Convoi se mit à l'ancre au large. Ce matin, toute la Flote a mis à la voile; & vers les 11. heures, elle a été hors de vûe, le vent étant favorable, mais un peu fort. On compte quelle est composée de 22. Vaisseaux de Ligne, 3. Marchands armés en Guerre, & montez de 35. pieces de Canon, 4. Gale-res, une Galiote, & 340. Bâtimens de transport, sur lesquels on a embarqué 36. Bataillons, 4. Régimens de Dragons & 6. de Cavalerie, faisant en tout environ 30000. hommes, toutes belles Troupes: On y a aussi embarqué un beau train d'Artillerie, avec une quantité prodigieuse de munitions. On attend encore le reste du Convoi de *Cadix*, qui doit consister en 4. Vaisseaux de guerre & 6. de transport, & qui doit prendre en passant une vingtaine de Bâtimens de transport, sur lesquels on embarque quelques Bataillons & Régimens de Cavalerie, avec le reste des Mulets.

*Liste des Troupes embarquées sur la Flote.*

*Bataillons*, 4. Espagnols, 4. Wallons, 1. de Lombardie, 1. de Valladolid, 2. de Savoye, 2. de Guadalaxara, 2. de Navarre, 1. d'Aragon, 1. de Milan, 1. de Naples, 1. de Bourgogne, 1. d'Utrecht, 1. de Hainaut, 2. de Cordoue, 1. de Madrid, 1. d'Irlande, 1. d'Hibernia, 1. d'Ultonia, 2. de Burgos, 2. de Canlabria, 2. d'As Larias, & 2. de Costella: en tout 36. Bataillons.

Les 4. Régimens de Dragons sont ceux de Friûa, Batavia, Tarragone, & Edimbourg: Et les 6. Régimens de Cavalerie sont ceux de Farnesii, Andalousie, Salamanque, Barcelone, Milan, & un autre.

*Ré.*



*Réflexions sur les Nouvelles  
d'Espagne.*

Rien n'est plus surprenant que de voir l'Espagne mettre l'Europe dans un si grand mouvement, & le Ministre qui la gouverne, plus ambitieux, que paisible, sans considérer qu'il se forme une puissante Ligue pour maintenir la Neutralité de l'Italie, rejeter dans un sens toutes sortes de Propositions d'Accommodement, & rempli des Conquêtes de la dernière Campagne, prétendre celle-ci les pousser bien plus loin, & rattraper, s'il se peut, ce qui a été si authentiquement cédé, par des Traitez solennels.

Il est vrai que l'Espagne, armée comme elle l'est, tant par Mer, que par Terre, alliée d'ailleurs avec la Sicile, & ayant de très grandes ressources du côté des Indes, peut soutenir quelque tems ses entreprises, & les porter même au plus haut degré: mais qu'elle prenne garde que la fin couronne l'œuvre, & que l'Empereur aujourd'hui délivré de la Guerre avec les Infidèles, & secondé de ses Alliez, ne fasse à son tour changer la face des affaires,

affaires, & ne l'oblige après bien des soins, des peines, & de dépenses immenses, à s'estimer trop heureuse de pouvoir s'en tenir au Projet concerté par le Roi de la Grande-Bretagne, & M. le Duc Régent de France.

II. 1. Les lettres de *Lisbonne* apprennent, qu'une Fregate Française avoit amené dans le Tage un Corsaire de *Salé*, monté de 38. pièces de Canon, & de 130. hommes d'équipage, qu'il étoit parti du Port de cette Ville, 3. gros Vaisseaux de Guerre, & 2. Fregates pour aller à la rencontre de la Flote qui doit arriver de *Goa*, & de la *Chine*, afin de la garantir des insultes de ces Infidèles, qui ont pris depuis peu un Bâtiment Portugais, revenant de *Fernambuch*.

2. Elles ajoutent, que le Pape renouvelle ses instances pour obliger le Roi à envoyer une Escadre pour agir contre les Turcs, que S. M. a disposé du Gouvernement de la Tour d'*Outam* en faveur de Dom Joan d'Almeyda, Capitaine de Cavalerie, de celui de l'Isle de *Maadere* en faveur de Don George de Souza de Menezes, Colonel de Cavalerie réformé; que Don Joseph de Mello de Castro, a été nommé à la Commanderie de S. Miguel d'Oliveira de Azameis de l'Ordre de Christ, à la place de défunt son Pere; & que Don Emanuel de Souza Tavez, est parti

parti sur un Vaisseau de Guerre du Commerce de *S. Laurent* pour aller prendre possession du Gouvernement de *Bernambuch*.

III. 1. Les Doyens des Corps de Mériers de *Bruxelles*, ont été assemblez pendant 7. à 8. jours pour délibérer sur l'affaire du 20. Denier, mais ils se sont séparés sans rien conclure, & on prétend même qu'ils sont résolus à n'y point donner leur Consentement qu'on ne révoque auparavant les Décrets qui ont été rendus contre eux dans le tems de leurs Différens avec la Régence au sujet du Serment qu'ils devoient prêter.

2. L'Archevêque de *Malines*, & le Président du Grand Conseil, ont reçu des Patentes de l'Empereur pour pouvoir assister au Conseil d'Etat lors qu'ils y seront mandez par le Gouverneur Général; le Prince de Ligne doit aussi y avoir séance en qualité de troisième Membre de la Noblesse.

3. S. M. I. a envoyé des ordres pour augmenter quelques Régimens d'Infanterie; & a donné au Fils du Marquis de Prié celui du Prince Ferdinand de Ligne, qui a eu le Régiment de Dragons du feu Marquis Pallenti.

4. Mrs. Coppieters & Nenny, Membres du Conseil des Finances, ayant été nommez par le Marquis de Prié pour aller à la *Haye*, terminer avec L. H. P. le reste des difficultés touchant la Barrière, sont partis pour s'y rendre, on dit aussi que S. Exc. les suivra dans peu.

5.

5. Le Conseil d'Etat, & les Commissaires des Finances sont journellement occupez à l'adjudication de la Ferme Générale des Droits & Revenus de l'Empereur. Les Juifs en ayant déjà offert une somme très considérable; quelques Banquiers qui se sont associez, ont fait une plus ample lardie. On compte que cette affaire sera incessamment terminée.

6. Le Marquis de Terracena, Lieutenant-Général d'Infanterie, & Gouverneur du Château d'*Anvers*, y est mort après une longue maladie, & le Général Ahumada qui en avoit la survivance, y est attendu incessamment.

Extrait d'une Lettre d'*Anvers* du 18. Juillet.

Aujourd'hui environ midi, il s'est fait ici un violent Orage, mêlé d'éclairs, & de Tonnerres: La foudre est tombée sur la belle Eglise des Jésuites, dont une partie est déjà réduite en cendres, la poutre cantée par cette Incendie est irréparable, par rapport aux excellens tableaux, aux Sculptures, & autres Ouvrages magnifiques dont cette Eglise étoit ornée. Le feu n'est pas encore éteint au départ du Courier; l'ordinaire prochain je vous ferai un détail, &c.

IV. 1. Les Vaisseaux des Indes Orientales au nombre de 21., arrivèrent le 16. de ce mois à la vue des Ports de Hollande; on apprend qu'ils sont richement chargez, qu'il y en a douze pour la Chambre d'*Amsterdam* 5. pour la *Zelande*, 1. pour *Delft*, 1. pour *Rotterdam*, 1. pour la Ville de *Horn*, & 1. pour celle de *Enkhuyzen*.

2. M. le Marquis de Beretti-Landy, Ambassadeur d'Espagne a présenté un nouveau Mémoire aux Etats Généraux, & a eu plusieurs Conférences avec quelques Seigneurs de la Régence. Mylord Cadogan, Ambassadeur du Roi de la Grande Bretagne continué aussi à avoir de grandes Conférences avec les Députés de l'Etat.

3. L'Infant de Portugal est toujours à la *Haye*, aimé, chéri, & respecté généralement de tous ceux



ceux qui ont le bonheur de le connoître. M. le Comte de Tarouca, Anrb. de S. M. Portugaise, sensible à l'honneur qu'il a d'avoir chez lui son Altesse Royale, & attentif à lui procurer des divertissemens, a pris tout l'Opéra de cette Ville à son service, & à ses gages, fait construire un Théâtre, sur lequel les Acteurs, & Actrices de cette Académie de Musique y brillent avec des Habits, d'un goût, & d'une magnificence dignes de son Excellence, & où toutes les Personnes de distinction, de l'un, & de l'autre Sexe, se trouvent régulièrement tous les Mardi, & Samedi de chaque semaine.

4. Le Prince Royal étant allé voir faire l'Exercice le 21. au Régiment des Gardes à pied, qui fit quelques décharges de Mousquetterie, fut blessé d'un petit morceau de plomb qui se trouva malheureusement mêlé avec la poudre dans le fusil d'un Soldat; mais comme la blessure s'est trouvée dans le gras de la jambe, cet accident n'a pas eu de suites facheuses.

5. Les Etats de Hollande, & de West-Frise, se rassemblèrent le 16. de ce mois & se séparèrent le 30.

6. Le 31. de Juillet Son Excellence Mr. le Baron de Heems, Env. Extr. de S. M. I. & Cath., a reçu ce matin à 8. heures, le Sr. Antoine Montagne, Courier du Cabinet de Sad. Majesté, dépêché de Vienne le 25. du mois courant vers le soir, avec avis, que le même jour à 8. h. du matin, y étoit arrivé de *Passarowitz*, le Comte de Budiani, Env. par les Plénipotentiaires Impériaux, avec la très agréable nouvelle, que la Paix entre S. M. I. & Cath., & la Rép. de Venize, avec la Porte Ottom., y avoit été conclue & signée le 21. dud. mois, par les respectifs Plénipotentiaires, dont on aura les particularitez en peu de jours. S. A. le Pr. Eugène de Savoye avoit détaché de l'Armée Imp., après lad. Paix, 12. Régimens tant Cav. qu'Inf., vers l'Italie, qui se sont aussi d'abord mis en marche.